

La chaîne TV5 sera de nouveau offerte p. 2

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 26 | Numéro 18 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 30 septembre 2009



Photo : Marie-Claude Nault

Manon Aubert, enseignante et Marc Champagne, directeur du primaire de l'école Émilie-Tremblay ont sonné l'assaut lors de la course Terry Fox. Les efforts des jeunes coureurs ont rapporté plus de 4000 \$. Les écoles F.-H.-Collins ainsi que l'école élémentaire Whitehorse y participaient aussi.

L'équité salariale n'est pas encore monnaie courante

YVES PELLETIER

À la veille d'octobre, Mois de l'histoire des femmes, Ketsia Houde du regroupement les Essentielles, rappelle qu'il existe encore bien des luttes à poursuivre afin d'arriver à une complète justice entre les hommes et les femmes. Un sujet chaud qui demeure toujours au coeur de l'actualité et qui entraîne de nombreux débats est celui de l'équité salariale. Cette

jeune militante travaille actuellement sur le sujet afin d'offrir une présentation sur cet enjeu. D'ailleurs, elle invite toutes les personnes intéressées à venir en grand nombre lors du prochain midi-causerie.

« Le but de l'activité est de mettre les gens en éveil et surtout de les sensibiliser. Je veux montrer que l'équité salariale est toujours d'actualité et qu'elle est toujours à l'ordre du jour dans notre société

actuelle », mentionne M^{me} Houde. Malgré peu de données statistiques, il semble que l'équité salariale au Yukon ne soit pas un problème majeur. « En général, nous sommes mieux que bien d'autres provinces au Canada », indique la responsable du Conseil du statut de la femme au Yukon, Charlotte Hrenchuk.

C'est le gouvernement fédéral qui fait piètre figure selon (Suite page 2)

Dans tous les cantons, il y aura des élections p. 4

S'informer, un droit fondamental p. 9

Invitée à se projeter la tête dans les étoiles p. 12

(Suite de la p. 1) l'Alliance de la Fonction publique du Canada (AFPC). Le vice-président exécutif régional, région Nord de l'AFPC, Jean-François Des Lauriers souligne : « Le gouvernement fédéral doit donner l'exemple, c'est sa responsabilité de montrer la marche à suivre aux entreprises privées et en ce moment, c'est une image très négative qu'il envoie. »

Ses propos font référence aux mesures annoncées lors de l'adoption du dernier budget fédéral. Mieux connu sous le nom de projet de loi C-10, le texte renfermait deux « pilules » empoisonnées, aux dires de l'AFPC. Une de ces « pilules » prévoit une refonte de la loi fédérale sur l'équité salariale pour la fonction publique. « Le gouvernement Harper propose un nouveau régime sans tenir compte des recommandations émises par le Groupe de travail sur l'équité salariale en 2004 », raconte M. Des Lauriers.

Résumé de la loi

En résumé, la loi C-10 redéfinit les groupes d'emplois à prédominance féminine et prévoit que la valeur du travail des femmes qui travaillent dans le secteur public devrait être jugée aux conditions du marché dans le secteur privé. « Depuis plus de 30 ans, on lutte pour obtenir l'équité salariale et la loi du marché a toujours



Ketsia Houde, directrice des EssentiElles offrira une causerie portant sur l'équité salariale, un sujet toujours à l'ordre du jour selon elle.

négligé les petits groupes de travailleurs étant donné que son but ultime est la recherche de profits », réplique M. Des Lauriers.

« L'affront suprême, selon l'AFPC, c'est de ramener le principe de l'équité salariale à une question de rémunération équitable devant être réglée par la voie des négociations. En cas d'échec à la table, les travailleuses pourront déposer une plainte à la Commission des relations de travail dans la fonction publique sans l'appui de leur syndicat. » En effet, la nouvelle loi stipule que si un employeur congédie un



Jean-François Des Lauriers, vice-président de la Commission de la fonction publique croit que le gouvernement fédéral doit donner l'exemple.

travailleur ou une travailleuse qui porte plainte, il est assujéti à une amende de 10 000 \$. Toutefois, le syndicat qui tente d'aider son membre à porter plainte devra payer une amende de 50 000 \$. « C'est simple, c'est du fascisme », s'exclame M. Des Lauriers.

« Présentement, l'Alliance regarde les possibilités de contester la loi C-10 devant le tribunal », mentionne-t-il, jugeant cette loi anticonstitutionnelle. Déçu de constater que le droit des femmes est sacrifié encore une fois, il craint les longueurs de procédure judiciaire.

Données intéressantes

En 2003, les statistiques du gouvernement fédéral révélaient que les femmes travaillant à temps plein toute l'année au Canada gagnaient seulement 71% du salaire des hommes occupant des emplois similaires. Dans un document de l'AFPC, exigeant une loi proactive sur l'équité salariale, on note que la situation est encore pire pour les femmes appartenant à des minorités visibles. Celles-ci touchaient 64 cents pour chaque dollar que gagnent les hommes, et du côté des femmes autochtones, celles-ci recevaient seulement 46 cents.

En début d'année, une nouvelle étude de Hill Strategies, basée sur les données du recensement 2006, levait le voile sur la situation économique des artistes au Canada. Ceux-ci gagnaient généralement 37 % de moins que le salaire moyen de la population active. Les données ont démontré aussi que de nombreuses inégalités entre le salaire des hommes et des femmes subsistaient dans le domaine des arts qui est majoritairement composé de femmes (53 %). Celles-ci reçoivent en moyenne 19 200 dollars annuellement, soit 28 % de moins que le revenu moyen des hommes artistes.

Pour Ketsia Houde, cette situation est désolante, mais

pas surprenante, surtout lorsqu'elle regarde les différentes causes judiciaires qui ont fait les manchettes ces dernières années ou qui sont en cours. D'ailleurs, dans sa présentation, elle fera un survol de certaines longues batailles juridiques qui ont permis l'avancée de la cause des femmes. « Je ne comprends pas pourquoi le gouvernement s'obstine à redonner l'argent qui revient aux femmes. Malgré les sommes que ça représente, c'est de l'argent que les femmes font réinjecter dans l'économie en achetant différentes choses », dit-elle.

Afin de mieux comprendre ce que représente l'équité salariale, l'Association nationale de la femme et du droit en donne la définition suivante : « C'est le droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale. Toute femme a droit au même salaire qu'un homme qui accomplit un travail comportant des compétences, un effort et des responsabilités similaires dans des conditions de travail semblables. »

Si vous désirez en savoir davantage sur le sujet, M^{me} Houde vous attend le mercredi 7 octobre à midi, à la salle communautaire du Centre de la francophonie et l'exposé aura comme titre *Équité salariale... loin d'être atteinte*. L'activité est gratuite mais il faut apporter son repas.

Le câblodistributeur Northwestel revient sur sa décision : la chaîne TV5 sera de nouveau offerte

YVES PELLETIER

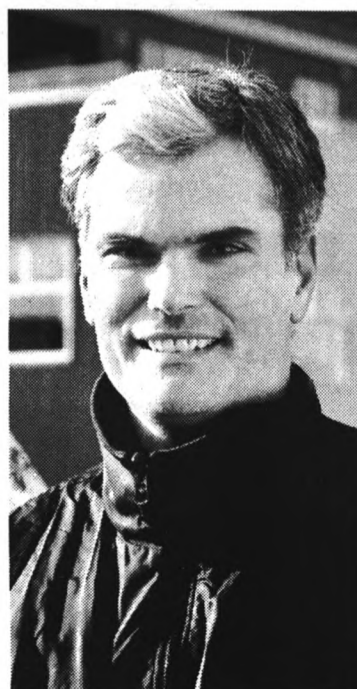
Les plaintes des téléspectateurs mécontents de la suppression de la chaîne TV5 par le câblodistributeur Northwestel ont fait bouger les choses. La compagnie travaille présentement à changer son équipement afin de diffuser à nouveau dans son forfait de base la programmation de TV5.

« Dans les deux prochaines semaines, nous allons être en mesure de rétablir la diffusion de cette chaîne », affirme la directrice des communications de Northwestel, Anne Kennedy. « Nous avons été

inondés d'appels de clients insatisfaits, explique-t-elle, mais nous ne sommes pas en mesure de donner le nombre exact de plaintes. »

De son côté, le directeur général de l'Association franco-yukonaise (AFY), Régis St-Pierre, se réjouit de constater que les citoyens ont un poids décisionnel lorsqu'ils se regroupent. De plus, il s'est entretenu avec le vice-président du service à la clientèle et aux entreprises de Northwestel, Curtis Shaw, afin d'éclaircir la situation et de connaître les obligations du câblodistributeur régi par les lois du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Le directeur rappelle que la



Régis St-Pierre se réjouit de constater que les citoyens ont fait bouger les choses.

réglementation du CRTC est très complexe et craint que la francophonie ne perde certaines plumes lors du passage de la télévision analogique vers la télévision numérique. D'ailleurs, M. St-Pierre a tenté de clarifier la situation et de rappeler le mandat du CRTC, lors d'une rencontre la semaine dernière avec eux. « Ce n'est pas le travail des citoyens que d'éplucher les textes de lois télévisuelles, le CRTC doit honorer ses engagements et respecter les langues officielles », estime-t-il.

Le prochain mois, M. St-Pierre devrait rencontrer M. Shaw afin d'étudier les différentes possibilités qu'offre le passage à la télévision numérique. En utilisant moins

d'espace sur la bande passante que la télévision analogique, on peut diffuser et offrir davantage de chaînes télévisuelles. Le directeur croit ainsi que le câblodistributeur pourrait éventuellement émettre davantage de postes francophones.

Rappelons que c'est au cours de cet été que Northwestel a cessé la diffusion de la station TV5 sans donner aucun préavis à sa clientèle. Cette décision, privant de nombreux francophones d'une fenêtre sur le monde, a soulevé le mécontentement de plusieurs. La raison de cette coupure avait pour but de libérer de l'espace sur la bande passante et d'augmenter le nombre de stations numériques.

Exprimez-vous!

Courrier, Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

STEPHEN HARPER DÉCIDE D'ALLER À UN
TIM HORTON PLUTÔT QUE D'ASSISTER À
UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU...



AVEC RECONNAISSANCE ET EXCUSES À MATT GROENING, CRÉATEUR DE *LES SIMPSON*

l'aurore boréale

Directrice
Cécile Girard

Journalistes
Yves Pelletier,

Correspondants locaux

Jean-Sébastien Blais, Danièle Rechstein

Correspondant national
Danny Joncas, APF

Coordonnatrice de la publicité et responsable de la distribution
Marie-Claude Nault

Correction d'épreuves
Danièle Rechstein

Adresse

302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931
Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels

Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : journaliste@afy.yk.ca

Publicité et abonnement : aurorepub@afy.yk.ca

Sites Web : www.afy.ca // journaux.apf.ca/auroreboreale

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.



on passe le mot



Fondation Donatien-Frémont, Inc.



Office de la Diversité Culturelle
Deloitte

repco-média
Agence de représentation média

éditorial

Qui mérite une accolade?

CÉCILE GIRARD

Cette année-là, les canneberges étaient toutes petites et se camouflaient dans la mousse épaisse, mais les femmes avaient quand même accompli leur rituel automnal. Elles étaient parties seules ou en groupe afin de les récolter. Sur le flanc des montagnes ou sur les berges des rivières et des ruisseaux, elles avaient rêvé, ri et cherché un peu. Leur obstination avait porté fruit.

Les hommes étaient rentrés victorieux de leur quête automnale, la barbe longue et le regard rieur, racontant des fables et des anecdotes semblables à celles de l'année précédente (le bonheur n'emprunte-t-il pas toujours les mêmes sentiers?).

Les feuilles s'étaient attardées longtemps sur les branches des peupliers comme si l'âge des grandes froidures n'allait jamais arriver. Le bois cordé et les pots de confiture sagement rangés s'ennuyaient un peu.

Et, un après-midi où il ventait, deux aigles en route vers le sud s'étaient arrêtés sur le sommet d'une grande

épinette noire et avaient tenu un long palabre. Leur entretien strident avait surpris les écureuils et effrayé le mois de septembre languissant.

La nuit suivante, le gel s'installait en roi et maître sur le Yukon. Depuis, la certitude faisait partie du quotidien... quotidien qu'il faut maintenant apprivoiser car le calendrier automnal est chargé.

Plusieurs événements sont devenus des traditions yukonaises : la course de vélos de montagne pour les jeunes des écoles Émilie-Tremblay, Vanier, F.-H. Collins et Porter Creek, la course Terry Fox, le déjeuner de Centraide pour n'en nommer que quelques-uns. Toutes ces activités partagent une chose : des gens dévoués travaillent dans les coulisses pour en faire un succès.

Et qui dit tradition automnale dit Gala de la francophonie! Ce gala entend remercier ceux et celles qui se sont illustrés dans différents secteurs sociaux au cours des douze derniers mois. Ces personnes sont mises en nomination par leurs pairs, leurs amis, ou leurs

connaissances. Un jury choisit qui recevra le prix d'excellence.

Qui autour de vous mérite une accolade, un mot d'amour public? Une mise en candidature ne devrait pas être angoissante! Une réflexion de quelques minutes et une conversation entre amis font souvent sortir de l'ombre des gens méritants. Quelles sont les principales réalisations de ces personnes? Faites une liste, c'est simple comme bonjour!

Les prix sont nombreux et il y en a pour tous les goûts : les communications et la culture, la jeunesse, l'éducation, la santé en français, les services en français, les femmes et le bénévolat.

Les gens qui ont reçu de tels prix vous diront combien ils ont été touchés. Personne ne demeure indifférent à l'appréciation et à la reconnaissance des autres. Ce sont les moteurs du développement communautaire.

La date limite pour soumettre les candidatures est le 2 octobre! Faites vite, vous ne le regretterez pas.

www.culturel-yukon.ca

nouveau

LES FEMMES MARCHENT SANS PEUR... MAIS AVEC DES ŒILLÈRES.

Être solidaires entre femmes, d'accord. S'empêcher de résoudre un problème en se cloîtrant, ridicule. Il faut être ouvert et inviter tout le monde afin de solutionner ce défi qui nous touche tous. D'ailleurs la première phrase du communiqué que j'ai reçu sur l'événement indique clairement que c'est une préoccupation de tous. Je cite cette première phrase « La violence sexuelle est un problème social grave au sein de notre collectivité et tout le monde doit collaborer pour l'éradiquer. »

Car malgré que je sois un homme, je considère également comme étant un droit acquis le fait de vivre en liberté, sans

peur et sans crainte d'être harcelé, violenté, pourchassé et quoi d'autre encore.

Les hommes seront toujours présents où que les femmes soient. Dans les rues, au marché, sur le haut d'une montagne. Décider de ne pas impliquer ni accepter la présence des hommes est une erreur grotesque.

Je ne mâcherai pas mes mots, cette marche est un fiasco quant à l'objectif qu'elle s'était fixé. En « invisibilisant » les hommes, en aucun cas cela ne règle la problématique qu'est celle que les femmes doivent être libres de se retrouver où elles veulent sans crainte.

En espérant être entendu d'une bonne oreille par les personnes responsables de cette marche à Whitehorse.

Charles Laberge
Whitehorse



Fraîchement arrivé de Montréal, je suis le nouveau journaliste qui agrémentera les pages de l'Aurore boréale pendant la prochaine année. J'occupe le poste en intérimaire puisque je remplace Marianne Théorêt-Poupart, présentement en année sabbatique.

Toujours en quête de défis, j'entreprends cette aventure comme la découverte d'une nouvelle terre d'accueil.

J'espère avoir la chance d'informer et de divertir le plus de lecteurs possible. Si vous me croisez dans la rue, je réponds au nom de Yves Pelletier et je serai heureux de vous rencontrer.

scène locale

Impasse entre le gouvernement du Yukon et le syndicat du personnel enseignant

YVES PELLETIER

Les enseignantes et les enseignants du Yukon devront se tourner vers un médiateur ou poursuivre le processus de négociation collective avec la participation d'une commission de conciliation ou un conseil d'arbitrage. Cette décision provient du gouvernement territorial qui a demandé à la Commission des relations de travail du personnel enseignant de dresser un constat d'impasse à la mi-septembre.

« Je suis surprise et désappointée que le gouvernement emprunte cette voie », exprime la présidente de l'Association des enseignantes et enseignants du Yukon (AEY), Katherine Mackwood. Elle considère que ce constat d'impasse freine les communications entre le comité de négociations et le gouvernement.

De son côté, celui-ci dit, regretter de n'avoir pu accéder aux diverses demandes de l'AEY, affirme Patricia Daws, commissaire de la fonction publique. Elle ajoute : « Étant donné que, de toute évidence, les parties ne sont pas arrivées à une entente sur les questions salariales au cours des



Photo : Marie-Claude Nault

Katherine Macwood, présidente de l'Association des enseignantes et enseignants du Yukon, estime que la négociation collective dépasse l'unique question du salaire.

négociations, le gouvernement ne croit pas qu'il soit utile de désigner un médiateur. Cela ne ferait que ralentir le processus alors que l'important est d'en arriver à conclure un accord. »

« Ce n'est pas seulement une question de salaire, lance M^{me} MacKwood, de nombreux enjeux concernent les conditions de travail de nos enseignants. » Elle rappelle que des cas de violence envers les

professeurs sont régulièrement répertoriés et qu'il faut plus de ressources afin de répondre aux différents troubles de comportement de certains élèves.

Présentement, le corps enseignant est informé des différents choix de négociations proposées. Le mois prochain, ils devraient tous voter afin de déterminer quel moyen sera

privilegié, l'arbitrage exécutoire ou la conciliation non exécutoire. Dans les deux cas, un agent neutre tentera de déterminer un contrat de travail équitable. La décision d'un arbitre est irrévocable pour les deux parties tandis que la conciliation permet d'accepter ou non la décision.

« Peu importe le moyen choisi, le gouvernement invite la participation de tout intermédiaire de l'extérieur qui pourra aider les parties à conclure une nouvelle convention collective », a indiqué M^{me} Daws.

Rappelons que la convention collective des enseignantes et enseignants est échue depuis le 30 juin 2009 et aucun moyen de pression n'est prévu dans les prochaines semaines. « Les professeurs sont assez occupés à remplir leurs tâches, laissons faire le comité de négociations et souhaitons un accord prochain », conclut M^{me} Mackwood.

Dans tous les cantons, il y aura des élections!

YVES PELLETIER

La mairesse de Whitehorse, Bev Buckway, qui se présente pour un deuxième mandat, devra défendre son poste lors des élections municipales le 15 octobre prochain. C'est l'homme d'affaires à la retraite, Al Fedoriak, qui sera son opposant.

Les électeurs devront aussi choisir six conseillers municipaux parmi les 12 candidats qui se sont inscrits. Parmi ceux-ci, cinq conseillers actuels briguent à nouveau le suffrage populaire. Les nouveaux élus siégeront pour la première fois le 26 octobre prochain lors d'une réunion spéciale du Conseil.

Pour les citoyens et les citoyennes qui aimeraient se prévaloir de leur droit de voter par anticipation, ils pourront le faire le 8 octobre prochain. Notons que seulement 40 % des électeurs se sont présentés aux urnes lors des élections municipales de 2006.



Bev Buckway devra défendre son poste

Survol des autres municipalités

Du côté de Dawson City, le maire John Steins tente de conserver son poste face à son rival, Peter Jenkins, qui refait un saut en politique. Par ailleurs, les quatre membres du conseil municipal ont tous été nommés par acclamation.

La mairie de Watson Lake est présentement convoitée par la

maïresse Nancy Moore qui fait face à deux opposants : Robert Ellis et Richard Durocher. Afin de siéger comme conseillers, 10 candidats se disputeront les quatre postes disponibles.

À Mayo, le maire Scott Bolton et ses 4 conseillers ont tous été élus par acclamation.

Dans la municipalité de Haines Junction, deux postes de conseillers municipaux demeurent vacants, tandis que le maire George Nassiopoulos et deux conseillers ont été élus par acclamation.

La mairesse Elaine Wyatt de Carmacks est reportée au pouvoir sans aucune opposition, mais les électeurs devront choisir quatre conseillers parmi les six candidats qui se présentent.

Enfin, les citoyens de Faro devront choisir entre la mairesse actuelle Michelle Vainio et Heather Campbell. Afin de combler les quatre postes de conseiller, les électeurs pourront opter parmi une liste de sept candidats.

Exercez votre droit... VOTEZ! Le jour de scrutin pour les élections municipales est le 15 octobre 2009

Des élections auront lieu dans huit municipalités constituées en corporation et cinq collectivités locales.

Pour pouvoir voter, vous devez avoir 18 ans ou plus le jour du scrutin, avoir la citoyenneté canadienne et avoir résidé dans la même municipalité ou collectivité locale depuis au moins un an.

Adressez-vous à votre directeur de scrutin ou au conseil municipal pour savoir où se trouvent les bureaux de scrutin et obtenir toute autre information concernant les exigences particulières entourant les élections dans votre collectivité.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction des affaires communautaires du gouvernement du Yukon au 667-8684 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 8684.

Yukon
Services aux collectivités

Le logement social à Whitehorse : une patate chaude

JEAN-SÉBASTIEN BLAIS

Le Yukon est une terre de passage, un énorme carrefour où s'entremêlent une foule de gens dont certains arrivent avec l'espoir de lendemains meilleurs. Toutefois, la réalité est parfois cruelle lorsque le seul fait d'être en charge de jeunes enfants ou d'être monoparental semble ajouter une difficulté supplémentaire dans la recherche d'un logement convenable. L'accès au logement locatif pour les jeunes familles ou pour les personnes à faible revenus ramène l'épineuse question d'une probable crise du logement à Whitehorse.

Un rapide coup d'œil sur les annonces classées dans les journaux yukonnais et les babillards publics révèle les appels à l'aide des nouveaux arrivants dans leur quête d'un logement convenable. Une plus grande observation nous permet de remarquer qu'il s'agit souvent soit de familles nucléaires ou monoparentales ayant des enfants en bas âge soit de personnes ayant un faible revenu. Le même coup d'œil porté sur les annonces de logements ou de domiciles à louer ou à vendre nous montre premièrement qu'un grand nombre d'entre eux se situe dans les quartiers périphériques du centre-ville, en plus d'être dispendieux. Ensuite, certains propriétaires énoncent clairement leur désir de louer à des personnes calmes qui préserveront leur désir de tranquillité.

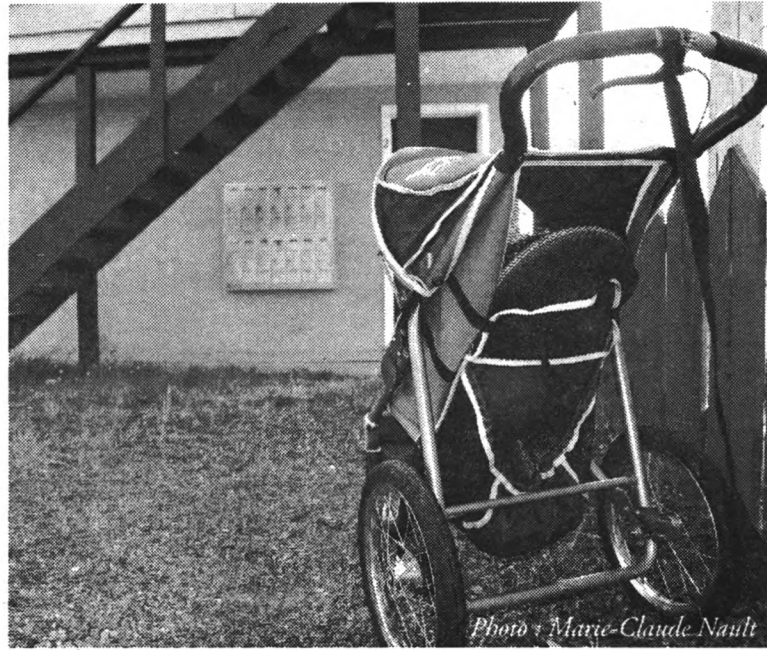
Il convient de redire qu'un nombre significatif de nos citoyens vivent réellement cette « crise ». Certains immigrants en sont rendus à demander la charité de partager le domicile avec un être généreux. De manière anonyme, d'autres nous ont partagé leur peur d'être sur la *black list* virtuelle s'ils critiquent leur propriétaire pour ses manquements en matière d'obligations minimales. Personne ne veut se retrouver à la rue. Tous aspirent à conserver leur toit ou à en trouver un!

Cette simple mise en contexte nous montre une source importante de notre crise du logement : une situation déplorable qui émerge du désir bien légitime des propriétaires de vendre ou de louer aux prix du marché et de vivre paisiblement, combiné au manque de logement à prix modique *au centre-ville*. De fait, pour les uns le marché est trop dispendieux tandis que pour d'autres, le bonheur d'être parent leur ferme des portes! Devant ce portrait de la situation, la directrice de la banque alimentaire de Whitehorse, Julie Ménard, nous confie que : « Le problème est davantage celui de l'accès à la propriété d'un logement pour les personnes à faible revenu ». Pour celle-ci, une plus grande offre de logements à prix modiques désengorgerait le marché du logement locatif, entraînerait une diminution probable des prix et améliorerait rapidement la situation.

Certains propriétaires nous ont avoué, sous le couvert de l'anonymat, que le bruit occasionné par la présence de jeunes enfants ou l'instabilité financière sont autant de facteurs qui justifient une réponse qui représentent pour nous un refus *politically correct*. Pour certains observateurs de nos enjeux locaux, la posture de ces propriétaires face à nos nouveaux arrivants est d'autant plus révoltante que l'hiver s'en vient.

La réponse gouvernementale

Notre enquête nous a donc amenés à questionner les différents paliers de gouvernement susceptibles de pouvoir agir dans le domaine du logement social. D'une part, l'administration municipale se refuse à commenter notre enquête en raison du simple fait que le logement, est en définitive, de compétence territoriale. Au niveau de l'administration Fentie, on nous invite à consulter ce que la Direction de la condition féminine a mis en ligne. Ces



Certains propriétaires refusent de louer à des familles ayant de jeunes enfants.

documents, nous ont-ils dit, témoignent d'une réponse significative « qui va dans la bonne voie ». Le projet s'avère selon les agents gouvernementaux « grandement adéquat » aux enjeux relatifs à la crise du logement. De fait, suite aux consultations publiques de 2008 et au dépôt du plan de développement des infrastructures sociales, les fonctionnaires assurent avoir mis en place des projets qui sauront solutionner cet important problème :

- Le projet d'habitations à prix modéré pour les familles de Whitehorse.
- L'unité d'habitation de la « seconde étape » à Watson Lake.
- La politique sur les victimes de violence mise en place avec la Société d'habitation du Yukon,
- L'ouverture d'une résidence pour personnes âgées à Haines-Junction.
- L'unité de transition pour les femmes.

Malgré ces réalisations, décidées selon des recommandations d'experts et de citoyens, le dossier du logement social demeure trop souvent, selon Steve Pomeroy, chercheur en logement social pour les Réseaux Canadiens de Recherches en Politiques Publiques (RCRPP), une idée orpheline ou une *patate chaude*. Comme il l'explique, partout

au Canada les administrations publiques se renvoient la balle pour savoir qui doit être le plus actif et le plus responsable: Les actions ne sont jamais trop pour les uns et les coûts engendrés sont trop élevés pour les autres. Pour Natalie Pierre, une collègue de Pomeroy aux RCRPP : « Une observation de la réalité pancanadienne indique que le logement social joue un rôle central de stabilisation dans la vie des gens et qu'il les aide à avoir accès aux services sociaux qui permettent de promouvoir l'intégration communautaire et le bien-être des individus et des familles. Cet objectif devrait être reconnu *pleinement* par les gouvernements et les inciter à renforcer et à élargir le rôle du logement social au pays ». Selon la chercheuse, contrairement à un investissement dans des immeubles à condominiums, le logement social apporte une diversité et une culture de quartier: de jeunes familles ayant besoin de services, de jeunes enfants ayant besoin de parcs, des personnes âgées ayant besoin de services de santé à proximité, etc.

Steve Pomeroy et Natalie Pierre pensent qu'il convient de retenir quelques points sur le logement social:

L'augmentation des inégalités de revenus est le principal facteur de l'accroissement du nombre de locataires incapables de suivre le rythme des tendances à la hausse du

marché locatif.

Les politiques passées concernant le logement ont difficilement pu insérer des locataires à faibles revenus au moment de leur réinsertion sur le marché notamment en raison d'une compréhension trop étroite de la question.

La demande de logement social a progressé au Canada pour certains groupes: les nouveaux arrivants, les autochtones, les personnes âgées et les handicapés mentaux.

Afin de limiter l'impact des cycles économiques sur le segment de la population le plus vulnérable, il convient que les gouvernements abordent franchement ces enjeux par un financement adéquat et récurrent des projets existants et futurs.

L'importance de travailler étroitement entre gouvernement, organisations non gouvernementales et groupes de pressions dans l'élaboration des politiques en santé, éducation, immigration et assistance sociale.

Ces critères tout comme l'avis des fonctionnaires ou des citoyens actifs socialement montrent que Whitehorse est aux prises avec une pénurie de logements sociaux. Bien que tous ne soient pas satisfaits des projets mis de l'avant, il convient de se rappeler que de réelles personnes sont toujours à la recherche d'un logement convenable à l'aube des froids hivernaux! Il convient aussi de se rappeler que, trop souvent, cette question de la cohésion sociale n'est pas posée à nos décideurs politiques. Avec un gouvernement yukonnais minoritaire, il est temps de poser la question à Dennis Fentie, Arthur Mitchell et Elizabeth Hanson!

Pour aller plus loin :

La Coalition Anti-Pauvreté du Yukon : (867) 668-5167

La Direction de la condition féminine : www.womensdirectorates.gov.yk.ca

Société d'habitation du Yukon : www.housing.yk.ca

scène locale

Quand la chasse ne ressemble plus à un sport!

YVES PELLETIER

Si vous aimez vous arrêter sur le bord de la route afin d'admirer les animaux sauvages et contempler les richesses de la faune du Yukon, restez prudents, vous pourriez être le témoin involontaire d'un chasseur tuant sa proie. C'est ce qui est arrivé dernièrement à une de nos lectrices.

« Je suis outrée, choquée, déprimée », lance Danièle Rechstein. Le 20 septembre dernier, alors qu'elle revenait de Haines Junction, Danièle s'est garée sur le côté de la route, tout près du ruisseau Annie Ned afin de regarder les wapitis se nourrir. Dans une autre voiture arrêtée, des gens observaient aussi tranquillement la scène.

C'est alors qu'une camionnette s'est garée devant M^{me} Rechstein. Un chasseur en est sorti et est venu lui déclarer qu'il avait un permis pour chasser. « Je lui ai dit, vous n'allez quand même pas tirer ici sur la route », explique-t-elle.

Voyant que Danièle n'appréciait guère la situation, l'homme est allé se stationner un peu plus loin devant le troupeau, lui bloquant la vue et il a fait feu sur un des wapitis.



Photo : Danièle Rechstein

Les animaux habitués à la présence humaine sont des proies faciles

« Entre temps une caravane de touristes s'était garée devant les bêtes, poursuit-elle. Ils ont assisté à la scène aux premières loges. »

« Les gens ont le droit de chasser, surtout s'ils ont un permis, mais se mettre devant des observateurs d'animaux et tirer sous nos yeux, il y a quand même une marge », raconte Danièle encore troublée.

Questionné sur cette histoire,

l'agent de conservation, Ken Knutson, souligne que le chasseur a agi en toute légalité selon les règles établies par le Yukon. Ne voulant pas donner son opinion sur la situation, M. Knutson mentionne : « Si les gens ne veulent pas de chasse au bord de la route et qu'ils sont en désaccord avec la réglementation, c'est à eux de faire pression sur les politiciens. Toutefois, l'agent de

conservation rappelle qu'il est interdit de porter une arme à feu chargée dans son véhicule ou de tirer de l'intérieur de celui-ci. Il est aussi défendu de décharger son arme sur la partie empruntée d'une route publique ou en travers. De plus, la loi stipule qu'il est interdit de chasser dans un rayon d'un kilomètre d'une résidence, que les occupants soient ou non sur les lieux, sans avoir préalablement obtenu la permission de ces derniers. On note aussi l'interdiction de chasser d'une manière susceptible de blesser quelqu'un.

Les chasseurs de wapitis ont aussi l'obligation de rapporter la tête entière et la peau de l'animal à un agent ou un technicien de la faune dans les 72 heures après la chasse. Des prélèvements doivent être effectués et il faut vérifier la présence de tiques.

« Ça fait huit ans que je suis ici, huit ans que j'observe les wapitis, c'est la première fois que je vois une chose aussi horrible », affirme notre lectrice. Pour sa part, M. Knutson estime que dans un monde idéal, les chasseurs devraient faire attention lorsqu'il y a des touristes qui observent les bêtes, mais il y a aussi de nombreux touristes qui paient des permis afin de

chasser sur le territoire.

Éthique

Un article dans un journal anglophone révélait dernièrement une histoire semblable avec un grizzly abattu en bordure de la route d'Atlin. Un retraité de la GRC mettait en doute le côté éthique de tuer un animal près du chemin, alors que celui-ci s'est habitué à la présence humaine et à se faire photographier. L'article mentionnait aussi que du côté de la Colombie-Britannique, la loi oblige les chasseurs à se tenir au moins à 15 mètres du centre de la route avant de tirer.

Une première

Rappelons que c'est la première année que le gouvernement du Yukon permet la chasse aux wapitis. Le ministère de l'Environnement a émis pour la saison 2009, 40 autorisations de chasse à accès restreint. Cette chasse a été approuvée l'an dernier, à la suite d'une vaste consultation publique et a pour but de réduire le nombre de collisions entre les véhicules et les wapitis. De plus, elle vise à diminuer les conflits avec les agriculteurs en raison des ravages causés aux cultures. Tout en valorisant l'animal comme nourriture sauvage, le gouvernement tente aussi de réduire le risque de transfert de tiques à d'autres populations fauniques.

Les wapitis du Yukon ont été introduits dans les années 1950 et 1990 et proviennent du parc national Elk Island, en Alberta. Deux hardes se partagent le vaste territoire yukonnais. On retrouve entre 150 et 225 bêtes dans la vallée de la Takhini à l'ouest de Whitehorse et la harde de Braeburn serait composée de 50 à 100 wapitis.

« Les wapitis ont été habitués à ne pas craindre les humains puisque la chasse était interdite, maintenant ils vont apprendre à se méfier des hommes et cela veut dire qu'on en verra moins souvent sur le bord de la route. Dommage, pour les gens comme moi qui aiment les observer », conclut notre lectrice.

La Yukon Quest dans la course aux honneurs!

YVES PELLETIER

La compétition internationale de chiens de traîneau, *Yukon Quest*, se retrouve finaliste au *Gala du Sommet de leadership touristique du Canada*. Présentés par le quotidien, *The Globe and Mail*, les nominés seront récompensés à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, lors de la remise des prix nationaux pour l'excellence en tourisme de 2009. La *Yukon Quest* pourrait ainsi remporter le 3 novembre prochain, le prix de l'événement de l'année.

« Des milliers d'événements se déroulent partout au Canada chaque année et être reconnu comme finaliste comme l'événement de l'année, c'est un grand honneur », déclare la directrice de la *Yukon Quest*, Wendy Morrison.



Wendy Morrison, directrice de la *Yukon Quest*, considère que c'est un grand honneur d'être finaliste.

C'est l'Association de l'industrie touristique du Yukon qui a soumis la candidature.

Créés en 2003, par l'Association de l'industrie touristique du Canada, ces prix permettent de reconnaître les personnes, les lieux, les organismes et les événements qui se sont surpassés pour offrir une expérience touristique de qualité supérieure aux voyageurs au pays. En tout 42 finalistes se partageront une quinzaine de prix.

Considérée comme l'une des plus grandes compétitions de chiens de traîneau au monde, la *Yukon Quest* est une course de plus de 1600 km reliant Whitehorse à Fairbanks, en Alaska. Cette année, l'événement débutera le 6 février 2010, lors du départ, en Alaska et se terminera une douzaine de jours plus tard dans la capitale yukonnaise.



Une forte majorité de Yukonnais souhaitent que le bassin de la rivière Peel soit préservé et protégé de tout développement

Photo : Richard Malvasio

Les Yukonnais s'inquiètent du sort de la rivière Peel

YVES PELLETIER

En guidant les touristes en canot, Richard Malvasio a sillonné presque tous les coins de la nature sauvage du Yukon. Un de ses endroits préférés est le bassin versant de la rivière Peel. Selon lui, cet endroit incroyable est l'une des richesses les plus précieuses du territoire et il souhaite que cet immense espace naturel reste intact. Un sondage publié la semaine dernière semble démontrer que le souhait de Richard est partagé par plus des trois quarts de la population yukonnaise.

Commandé par la section yukonnaise de la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP-Yukon), le résultat du sondage démontre que 78% des Yukonnais désirent que plus de la moitié du bassin versant de la rivière Peel soit préservé et protégé des développements routiers et des activités industrielles.

Financé aussi par la Société de conservation du Yukon (SCY) et par l'Association de l'industrie touristique du Yukon, le sondage indique que le public suit attentivement les discussions portant sur le bassin de la rivière Peel. Dans

ce dossier, 75 % des personnes interrogées estiment que la priorité dans ce dossier devrait être la protection de l'environnement, de la faune et de la nature sauvage.

De plus, le sondage affirme que la raison principale qui incite les gens à s'établir sur le territoire est l'abondance des aires de nature sauvage et que 85% de la population approuvent les zones de nature protégées. « L'attitude des Yukonnais a clairement changé depuis l'époque de la ruée vers l'or et ce sondage indique que la protection de la nature est une valeur véritable pour les Yukonnais d'aujourd'hui », a renchéri Karen Baltgailis, directrice de la SCY.

Les résultats prouvent que plus de neuf résidents sur dix croient que les routes ne

devraient pas être permises dans le corridor de la rivière ou encore dans les zones fauniques du bassin. Notez aussi que plus des deux tiers des 500 répondants, estiment que les routes dans cet emplacement auraient un impact majeur sur la santé du peuplement faunique.

« Ces résultats doivent être pris en considération par nos élus et jouer un rôle clé dans les prochains plans concernant l'aménagement de l'espace de ce lieu spécial », ajoute Todd Hardy, chef du Nouveau Parti démocratique territorial. Dans un communiqué, M. Hardy rappelle que 40 % du territoire de l'Alaska est protégé et que les Territoires du Nord-Ouest, eux, protégeront bientôt 36,5 %. Le Yukon traîne derrière avec seulement près de

20 % de son espace protégé contre le développement.

De son côté, la Commission de planification du bassin versant de la rivière Peel, devrait soumettre ses recommandations sur l'aménagement de cet espace au gouvernement du Yukon à la fin novembre. Le gouvernement devrait présenter le plan d'aménagement à la population en début d'année.

Souhaitant que le

gouvernement prendra en considération la volonté de la population concernant les enjeux de la rivière Peel, Richard Malvasio conclut : « J'espère que les enfants de mes enfants pourront profiter comme moi de cet endroit incroyable. »

Le sondage effectué cet été auprès de 508 personnes comporte une marge d'erreur de plus ou moins 4,3%, 19 fois sur 20.

Rencontres
L'émission radiophonique numéro 1
de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM

Élections municipales au Yukon Avis aux employeurs — Le jour du scrutin est le 15 octobre 2009

L'article 110 de la *Loi sur les municipalités* établit que tout employé qui a la qualité d'électeur a le droit de disposer de trois heures consécutives pour voter.

Le jour des élections, les bureaux de scrutin seront ouverts de 8 h à 20 h.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction des affaires communautaires du gouvernement du Yukon au 667-8684 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 8684.

Yukon
Services aux collectivités

fenêtre ouverte

La pointe de l'iceberg?

RÉGIS ST-PIERRE

L'univers de la radio, des télécommunications et des nouveaux médias change à un rythme phénoménal. Les possibilités pour les francophones du Yukon s'agrandissent et se diversifient. Aussi, le rôle de

l'Association franco-yukonnaise (AFY) dans la turbulence d'un monde de plus en plus connecté aux outils multimédias s'intensifie.

Une chose demeure : le passé n'est pas garant du futur. L'exemple des dernières semaines avec la disparition de TV5 de la programmation du fournisseur de la télévision par câblodistribution a bien illustré ce phénomène. Ainsi, sans aucun avertissement, bien des Yukonnais et Yukonaises se voyaient privés d'une partie de leur univers francophone.

Après que plusieurs citoyens et citoyennes eurent exprimé leur mécontentement sur la place publique en première page de *L'Aurore boréale* et que l'AFY ait entamé un dialogue avec Northwestel afin qu'elle revienne sur sa décision, nous avons eu une bonne nouvelle.

En effet, selon monsieur Curtis Shaw, vice-président aux services à la clientèle et directeur général des services de câblodistribution chez Northwestel, TV5 revient. Il est bon de voir qu'une concertation communautaire peut encore faire changer des choses.

Nous remercions le câblodistributeur pour ce revirement. Nous avons déjà planifié une rencontre avec eux afin de bien comprendre la situation et de voir comment nous pourrions étendre encore davantage la programmation en français. N'hésitez pas à nous faire part de vos préoccupations et désirs. Aussi, un gros merci à tous ceux et celles qui ont fait la différence.

Parallèlement, nous revenons tout juste de rencontres nationales qui traitent de ce genre de sujet. En effet, l'AFY siège au comité de travail du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), l'organisme qui régleme les activités de radiodiffusion et de télécommunications au

Canada. Ce comité a pour but de faire le lien entre le travail de ce dernier et les réalités des communautés de langues officielles.

Les décisions, les politiques et les avis de cet organisme ont et auront une influence sur votre quotidien. Est-ce que la décision de ne pas rendre obligatoire la diffusion de TV5 sur la programmation numérique alors qu'elle l'était dans le format analogue a joué un rôle dans la situation au Yukon? Est-ce que le passage vers une diffusion numérique dans le monde médiatique risque de créer d'autres remous? Pourquoi ne pas permettre des radios communautaires dans nos écoles francophones? Pourquoi n'existe-t-il pas de Société Radio-Canada (SRC) Yukon alors qu'il y a CBC Yukon?

Voilà bien des questions sans réponses définitives. Or, l'AFY avec peu de moyens et de ressources se doit de demeurer vigilante. Nous devons préparer des mémoires, collaborer avec nos partenaires et comparaître devant des organismes comme

le CRTC pour bien exprimer les besoins et les aspirations de notre communauté. Nous devons trouver des mesures positives pour faire rayonner davantage la francophonie yukonnaise, canadienne et internationale.

Dans le domaine des communications, nous avons réussi, au fil d'un travail ardu, de batailles et de persistance, à obtenir des signaux radio et télévision de la SRC, un service journalistique de la SRC, ici chez nous, et pour nous (unique dans le Nord canadien) ainsi qu'à créer un journal de première classe et une émission radiophonique soutenue par des bénévoles. Il faut continuer de faire valoir nos droits et d'étendre notre créativité afin que tous et toutes puissent continuer de s'affirmer en français au Yukon. Que ce soit par l'entremise d'un iPod, de la télé numérique, d'un BlackBerry ou simplement en écoutant son émission préférée.

Cette chronique est rédigée par l'Association franco-yukonnaise

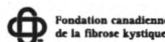
Respirez dans une paille pendant 60 secondes. C'est comme ça qu'on respire quand on a la fibrose kystique.

Pas étonnant que beaucoup de personnes atteintes arrêtent de respirer dans la trentaine.

S.V.P. aidez-nous.



1 800 363-7711
www.aqfk.qc.ca



1 800 378-2233
www.fibrosekystique.ca

L'AQFK est une association provinciale de la FCFK.



Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2009-461

Canada

Le Conseil tiendra une audience à partir du 29 octobre 2009 à 10 h 00, à l'administration centrale, 1, Promenade du Portage, Gatineau (Québec). Date limite pour le dépôt des interventions/observations est le 8 octobre 2009. Le Conseil se propose d'étudier les dossiers suivants :

- **Seabridge Media Inc.** – que la titulaire expose les raisons pour lesquelles : une ordonnance en vertu de l'article 12 de la Loi obligeant la titulaire des trois services à se conformer au Règlement et à ses conditions de licence ne devrait pas être émise; les licences de Seabridge ne devraient pas être suspendues ou révoquées en vertu des articles 9 et 24 de la Loi – L'ensemble du Canada
- **High Fidelity HDTV Inc., au nom d'une société devant être constituée** – 2 demandes de licences visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation d'émissions de télévision spécialisées de catégorie 2 de langue anglaise – L'ensemble du Canada
- **Rogers Broadcasting Limited** – demande de licence pour poursuivre l'exploitation de cette entreprise selon les mêmes modalités et conditions que celles en vigueur dans la licence actuelle – L'ensemble du Canada
- **4510810 Canada Inc.** – demande de licence d'une entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 de langue anglaise – L'ensemble du Canada
- **Bhupinder Bola, au nom d'une société devant être constituée** – 4 demandes de licences visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation sonore spécialisée – L'ensemble du Canada
- **Glassbox Television Inc.** – 2 demandes de licences visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation d'émissions de télévision spécialisées de catégorie 2 de langue anglaise – L'ensemble du Canada
- **Vidéotron ltée** – demande de licence de radiodiffusion lui permettant de poursuivre l'exploitation de cette entreprise selon les mêmes modalités et conditions que celles en vigueur dans la licence actuelle – L'ensemble du Canada
- **Quebecor Média inc., au nom de Groupe TVA inc.** – demande de licence lui permettant de poursuivre l'exploitation de ces entreprises selon les mêmes modalités et conditions que celles en vigueur dans les licences actuelles – L'ensemble du Canada
- **CTVglobemedia Inc.** – demande de licence de radiodiffusion lui permettant de poursuivre l'exploitation de cette entreprise selon les mêmes modalités et conditions que celles en vigueur dans la licence actuelle – L'ensemble du Canada
- **TELUS Communications inc.** – demandes de licences permettant de poursuivre l'exploitation des autres entreprises mentionnées ci-dessus suivant leurs mêmes modalités et conditions – Colombie-Britannique, Alberta, Québec, l'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation CRTC 2009-461. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis de consultation, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



FESTIVAL DE FILMS FRANCOPHONES 2009

15 au 18 octobre
SURVEILLEZ LA PROGRAMMATION DÈS LE 5 OCTOBRE



867 668-2663, poste 214
www.culturel-yukon.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage

LE MONDE CHANGE NOS HISTOIRES CONTINUENT 70 ANS

Fonds de fonctionnement pour les arts

Antenne de Vancouver

Québec

Partenaire du Cinéma d'ici

S'informer un droit fondamental!

YVES PELLETIER

« Si plus de gens utilisaient leur droit à l'information, les gouvernements devraient rendre davantage de comptes aux électeurs, on retrouverait plus de transparence à l'intérieur des institutions gouvernementales et nous serions mieux gouvernés », déclare Josée Villeneuve, du Commissariat à l'information du Canada (CIC). Directrice des affaires systémiques, de la politique et des relations parlementaires, M^{me} Villeneuve était de passage au Yukon cette semaine dans le cadre de la Semaine nationale du droit à l'information.

« Le but de cette semaine est de promouvoir le droit d'accès à l'information et surtout de conscientiser les citoyens à utiliser davantage ce droit démocratique, un outil fondamental à la vie politique », explique-t-elle. Célébrées au niveau fédéral, provincial ou territorial, de nombreuses activités sont prévues à l'échelle nationale : conférences, séances de formation, entrevues, séminaires pour les médias, etc.

M^{me} Villeneuve rappelle que chaque citoyen peut faire une demande d'information lorsqu'il s'interroge sur les dépenses effectuées par une institution fédérale ou encore sur les résultats d'une recherche. L'an dernier, près de 28 000 demandes d'accès à l'information ont été comptabilisées. « Ces demandes ne sont pas réservées aux



Josée Villeneuve était de passage à Whitehorse pour parler du droit à l'information

journalistes, plusieurs hommes d'affaires, professeurs ou individus accèdent à nos services », mentionne-t-elle.

Afin de répondre aux nombreuses avancées technologiques, le fonctionnement du régime d'accès à l'information devrait être revu. Selon elle, les informations des 250 institutions fédérales doivent être plus facilement accessibles sur Internet afin de favoriser une plus grande transparence. Le CIC aimerait insuffler un nouveau dynamisme au régime et susciter l'intérêt de divers groupes comme les étudiants et les jeunes professionnels.

Dans le cadre de la semaine du droit à l'information, le Commissariat à l'accès à l'information et à la protection de la vie privée du Yukon invite le public à découvrir ses droits

ce vendredi 2 octobre, lors d'une activité de broyage de papier à l'édifice Elijah-Smith. De plus, on présentera le film Black Wave, à 19 h au Old Fire Hall de Whitehorse. Ce documentaire révèle l'impact environnemental de l'accident du pétrolier Exxon Valdez en Alaska et raconte le combat des communautés affectées pour obtenir des réparations et une compensation.

C'est en 2002, lors d'une rencontre internationale des défenseurs du droit à l'information à Sofia, en Bulgarie, qu'il a été proposé de consacrer une journée à la promotion de l'accès à l'information. Ainsi, depuis sept ans, on célèbre la Journée internationale du droit à l'information le 28 septembre dans plus de 60 pays. Au Canada, depuis 2006, on consacre à cette occasion, une semaine de promotion. L'idée est de faire reconnaître le caractère fondamental de ce droit et d'encourager la participation du public afin de promouvoir des actions plus ouvertes et démocratiques par les dirigeants publics et privés.

Pour les gens qui désirent en savoir davantage sur le droit à l'information, le Bureau de l'ombudsman et la Commissaire à l'accès à l'information et à la protection de la vie privée du Yukon vous invite à visiter le site Internet www.ombudsman.yk.ca.

d'État aux Affaires intergouvernementales de la Colombie-Britannique et co-présidente de la Conférence ministérielle cette année.

Les ministres des provinces et territoires sont enthousiastes à l'idée de promouvoir la francophonie canadienne et de soutenir les athlètes francophones lors des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010. Cet événement d'envergure mettra en valeur la francophonie canadienne à l'échelle internationale.

Source : *Gouvernement du Yukon*

« C'est en combinant nos efforts et en travaillant dans la même direction que nous maximiserons le fruit de nos actions pour faire avancer la francophonie au sein du Canada », a déclaré l'honorable Naomi Yamamoto, ministre

dans ce contexte qu'ils souhaitent entretenir un dialogue continu et durable avec le gouvernement fédéral. Les ministres ont réitéré la vision de la Conférence : une francophonie ouverte et dynamique qui contribue et participe pleinement à l'essor de la société canadienne.

AFIN DE RENFORCER LA VITALITÉ DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Dans le cadre du volet provincial-territorial de la XIV^e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, les ministres ont réitéré la nécessité d'une collaboration accrue avec le gouvernement fédéral afin de promouvoir et de renforcer la vitalité de la francophonie canadienne.

En cette année qui marque le 40^e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles du Canada*, les ministres ont réaffirmé leur volonté d'exercer un leadership afin de favoriser l'essor et l'épanouissement de la francophonie canadienne. C'est



YUKON
ARTS CENTRE

présente

Cas Public

Hélène Blackburn, directrice artistique

ART LOVER'S SERIES

14 octobre 2009 à 20 h

suites cruelles
ou le diable au corps



« La troupe Cas Public a le diable au corps et semble plus funeuse que jamais dans cette pièce en mille et un fragments qui explore la tension entre plaisir et douleur »
Le Devoir, Montréal, 2008

13 octobre 2009 à 19 h

diary | journal intime



Sept danseurs, un pianiste, un concepteur sonore, un montage vidéo, toute l'équipe créative de Cas Public et un thème : l'amour... L'amour comme leitmotiv fondamental de l'adolescence.

JOURNAL INTIME

Adultes 17 \$ / Enfants et Aînés 12 \$
Laisser-passer ArTRUSH ado 5 \$

SUITES CRUELLES

Adultes 27 \$ / Aînés 17 \$
Laisser-passer ArTRUSH ado 5 \$

En vente à la billetterie du Centre des arts et à Arts Underground (Centre Hougén)

667-8574

Pour plus de renseignements sur les spectacles, consulter:
yukonartscentre.com/season.htm

profil

Les vieilles tiges ou l'histoire d'un aviateur

DANIÈLE RECHSTEIN

Jacques Malicorne écume les rues de Whitehorse, coiffé de sa casquette « Vieilles Tiges ». Bien plus qu'un slogan, il s'agit du nom d'un groupe français d'anciens de l'aviation qui se retrouvent régulièrement pour se raconter des histoires de l'ancien temps, les exploits, les aventures, les amis d'hier... Il y a côtoyé M. Turcat, fameux pionnier, pilote du Concorde qui a dépassé le mur du son en 1969.

M. et M^{me} Malicorne sont venus cet été visiter le Yukon pour la deuxième fois. Pourtant, aujourd'hui, le récit pionnier n'est pas celui des chercheurs d'or mais celui d'un aviateur.

« En France, il y a beaucoup de feux de forêt. En 1963, le gouvernement de France a envoyé des gens au Québec pour se renseigner sur les techniques de lutte contre les feux de forêt. À l'époque, le Canada utilisait des avions américains amphibies *Catalina* pour ces opérations. Les français en ont loué plusieurs et les ont utilisés jusqu'en 1966 », raconte M. Malicorne.

« Plus tard, quand Charles de Gaulle est venu au Québec, les gens se disaient : oui, dire 'Vive le Québec libre', c'est bien gentil, mais acheter c'est mieux ! Or la maison Canadair, pionnière dans son domaine, au Québec, fabriquait des 'bombardiers d'eau' spécialement pour les opérations de lutte contre les feux de forêt. » La France a reçu sa première livraison d'avions « Canadair » en 1960.



Jacques Malicorne, un pilote français, était de passage à Whitehorse avec son épouse.

Photo : Danièle Rechstein

« Je suis allé faire un stage de deux mois en 1970 chez Canadair avec d'autres techniciens. Sur *Catalina*, nous avions été techniciens et navigateurs, mais on volait aussi comme copilotes : ce n'était pas officiel mais il fallait bien apprendre ! Imaginez, si quelque chose arrivait au pilote ! Il fallait savoir poser l'avion ! Finalement j'ai fait 600 heures de vol sur les avions bombardiers d'eau, la première version avec moteur à pistons. »

« Plus tard, la France a acheté des Canadair nouvelle version à turbopropulsion. Il était alors obligatoire, par législation,

d'avoir deux pilotes à l'avant. On a demandé aux « vieux » s'ils voulaient faire le stage de pilote. Moi je voulais prendre ma retraite, j'ai dit : Place aux jeunes ! »

« J'étais aussi allé à Halifax. Nous étions venus faire des exercices militaires pendant huit jours avec les Canadiens, à la base aérienne de Greenwood. On faisait des exercices sur les bateaux, avec des sous-marins et avec des avions de détection. Ce sont les mêmes avions qu'on utilise pour la surveillance des pêches, au large du Groënland. J'ai fait ce genre de travail

pendant quatre ans. »

« En tout, j'ai fait 20 ans dans l'aéronavale et j'ai volé pendant 12 ans, sur des hydravions, sur des hélicoptères, sur des avions tout temps. On atterrissait aussi sur les porte-avions, c'était une base flottante, utile pour l'évacuation des blessés, pour les secours en cas de tremblement de terre et pour récupérer les avions de guerre. »

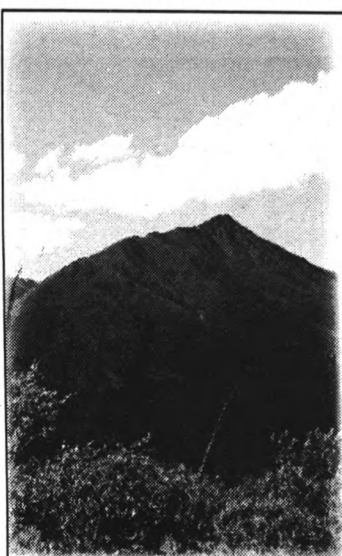
« Plus tard, j'ai visité d'autres régions du Canada avec ma femme, Francine. Je connais un peu tout le Canada sauf le Manitoba, la Saskatchewan et

les Territoires du Nord-Ouest. »

« Et quelle hospitalité au Yukon ! Je me rappelle que l'hôtel où nous avions réservé lors de notre première visite a refusé de nous compter les deux nuits que nous avons passées à l'extérieur de l'hôtel et on nous a garanti de retrouver une chambre quand nous reviendrions ! On ne ferait pas ça en France ! »

« J'aurais voulu aller jusqu'à Dawson mais on n'a pas eu le temps ! » regrette M. Malicorne.

Ce sera peut-être pour un prochain voyage ?



Béatrice Van Houtryve, une ancienne collaboratrice de l'*Aurore boréale* relève présentement un défi de taille.

Une collecte de fonds a été lancée afin qu'elle puisse se concentrer sur sa guérison.

Vous pouvez faire un don au Centre de la francophonie, à son attention.

Il n'y a pas de montants trop petits, donnez ce que vous pouvez!

Et comme dirait Béatrice : « Profitez de la vie ! »

Horaire d'hiver pour les sources d'eau chaude Takhini



Lundi et jeudi soir sont réservés aux adultes.
Un rabais est accordé le jeudi soir.

www.TakhiniHotSprings.com

Lundi, jeudi et vendredi : 16 h à 22 h.

Samedi : 12 h à 22 h.

Dimanche : 11 h à 22 h.

S.V.P. Apportez vos sandales!

*Le restaurant est fermé pendant la saison hivernale.

TAKHINI
HOT SPRINGS

867-456-8000

La santé en français



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

FORMATIONS ET PERFECTIONNEMENT POUR LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ DU YUKON

Vidéoconférence en français

VOIR AUTREMENT LA SANTÉ MENTALE? DÉFIS ET POSSIBILITÉS.

Regards critiques sur la santé mentale, sur notre façon d'évaluer et traiter ceux qui n'entrent pas dans les normes ou qui les transgressent.

Bilan de 180 ans d'histoire de la santé mentale, de la construction d'une science et de ses formes d'intervention, avec le livre Osons imaginer: de la folie à la fierté.

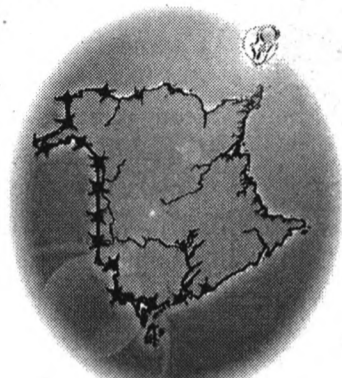
Commentaires avec des exemples et études de cas. Défis actuels. Considérations sur la langue et la culture.

Quand : le 29 septembre 2009 de 8 h 30 à 11 h 00

Où : Salle de réunion de l'étage, édifice #2, route de l'hôpital

Animateur: Nérée St-Amand, Ph.D.
Professeur, Ecole de service social, Université d'Ottawa
Inscription gratuite aux conférences.
Dagmar Borchardt : 667-8033

Osons Imaginer
De la folie à la fierté



Les victimes de la psychiatrie racontent
l'histoire de la santé mentale au Nouveau-Brunswick
NÉRÉE ST-AMAND et EUGÈNE LEBLANC

CENTRE DE RESSOURCES EN SANTÉ

au sous-sol du
Centre de la francophonie
Du lundi au vendredi
de 9 h à 17 h.

PRÊT GRATUIT

•Les vaccins Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant (par Ronald Gold, MD, MPH)
Ce livre fournit des réponses aux questions que vous vous posez au sujet des vaccins pour enfants utilisés au Canada.

•Plats mijotés santé (par Judith Finlayson)

Quel plaisir qu'une délicieuse odeur d'un petit plat qui mijote vienne nous chatouiller les narines en revenant du travail. Découvrez de nouveaux aliments et leurs vertus avec des recettes faciles et variées à la mijoteuse.



Nouveauté :

•LES PICTOGRAMMES Parce qu'une image vaut mille mots

(Livre + CD-Rom par Anne-Marie Le Gouill et Geneviève Plante)

Trousse pédagogique abondamment illustrée proposant trucs et astuces pour faciliter la communication avec les enfants atteints de tout trouble nécessitant un support visuel à l'apprentissage.

FORMATIONS À DISTANCE, GRATUITES ET EN LIGNE

Formations de perfectionnement, pour les professionnels. les qualifiés qui désirent bonifier leur pratique en santé sans se déplacer !

•L'amélioration des compétences en santé publique, série de sept modules en épidémiologie (20-40 heures par module)
Formation offerte par l'Agence de santé publique du Canada

•L'enseignement de pratiques interprofessionnelles dans son milieu de travail. Formations offertes par le Consortium national de formation en santé (CNFS)- Université d'Ottawa

•L'art de superviser des stagiaires (CNFS)

•Gestion des comportements associés à la démence (CNFS)

•Formation interculturelle pour les intervenants.es en santé, en 5 modules. Développée par le CNFS et ses partenaires, le Collège universitaire de Saint-Boniface et La Cité collégiale

•Promotion de la santé (PS-101) (sans échancier, sans supervision). Offert par le CNFS et le Collège Boréal.

•Santé mentale et toxicomanie 101. Pour le grand public aussi! Offert par le Centre de toxicomanie et de santé mentale affilié à l'Université de Toronto.

•Formation en matière de violence faite aux femmes. Offerte par l'action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AOcVF) selon une approche et une analyse féministes.

Formations post-secondaires, pour ceux et celles qui désirent poursuivre des études postsecondaires dans une carrière de la santé ou des services sociaux!

•Baccalauréat en service social (1^{er} cycle) en 4ans.

•Certificat en gestion des services de santé et des services sociaux (1^{er} cycle)

•Baccalauréat en sciences infirmières pour les infirmières et infirmiers autorisés (1^{er} cycle)

•Programme de certificat en soins de santé primaires pour infirmières et infirmiers praticiens (I.I.P)

•Diplôme d'études supérieures spécialisées en nutrition (DESS; 2^{ème} cycle) – alimentation fonctionnelle et santé

•Microprogramme en alimentation fonctionnelle et santé (2^o cycle)

•Microprogramme en alimentation et nutrition (1^{er} cycle)

•Diplôme supérieur spécialisé en santé mentale (DESS, 2^{ème} cycle)

•Microprogramme en recherche sur les maladies inflammatoires des voies respiratoires et du poumon (2^o cycle)

•Programme court Sens et projet de vie (2^o cycle)

•Certificat en intervention auprès des femmes (1^{er} cycle)

•Certificat en gérontologie (1^{er} cycle)

•Certificat Préposé.e aux services de soutien (1^{er} cycle) en 8 mois.

•Programme court en santé et sécurité au travail (1^{er} cycle)

•Certificat post-diplôme en soins palliatifs- multidisciplinaire (1^{er} cycle)

•Certificat post-diplôme Autisme et sciences du comportement (1^{er} cycle)

•Programmes courts en psychologie (1^{er} cycle)

•Certificat en psychologie (1^{er} cycle)

•Aide en santé

•Soins palliatifs

La nouvelle brochure sera disponible en octobre au PCS et au SOFA.

Vous pouvez d'ors et déjà obtenir des informations en contactant Santiana Guiesse Dupérou au PCS, au 668-2663, poste 800.



Programme d'excellence professionnelle



Consortium national de formation en santé



Service d'orientation et de formation des adultes

Faites le tour de votre garde-manger...

Il y a sûrement quelques boîtes de conserve en trop! La banque alimentaire recherche des conserves de viande ou de poisson, des conserves de fruits et de légumes ainsi que du beurre d'arachide.

Food Bank Society of Whitehorse
Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6
Ph \Tél.: 867 393-BANK (2265)
E-mail \Courriel: office@whitehorsefoodbank.ca

« VERTS » à l'horizons!
Joignez notre club de produits bio!



- Fruits et légumes biologiques chaque semaine!
- Économisez du temps!
- Joindre le club est facile et changer sa commande l'est aussi!
- Commandez seulement les produits que vous voulez et quand vous le voulez!
- Soutenez l'agriculture durable!

Passez nous voir
pour en savoir
plus.

Alpine  **BIOLOGIQUE Bakery**

411 Rue Alexander 668-6871
www.alpinebakery.ca

Services en français du gouvernement du Yukon offerts au public

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans certains secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme et le développement économique. Visitez le site web du gouvernement du Yukon à l'adresse www.gov.yk.ca/fr

- **Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement** : Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français.
 - 867-667-5811 et 867-667-5812
 - 1-800-661-0408, poste 5812 (sans frais)
 - Service ATS/ATM : 1-867-393-7460
- **Bureau des véhicules automobiles** : Renseignements sur les permis de conduire et plaques d'immatriculation.
 - 867-667-5315
- **Soins infirmiers communautaires au Centre de santé de Whitehorse** : Deux employés bilingues effectuent des visites postnatales à domicile, offrent des séances de vaccination pour adultes, des séances d'information sur la santé des enfants, des consultations sans rendez-vous pour enfants, ainsi que des séances d'information individuelles ou en groupe sur les soins prénataux. On reçoit aussi, sur rendez-vous, les personnes désirant des renseignements sur les programmes de vaccination en prévision d'un voyage.
 - 867-667-8864
- **Travailleur social bilingue** : Services d'appui aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'aide sociale.
 - 867-667-5482
- **Services judiciaires** : Renseignements concernant les causes civiles ou criminelles et les questions de droit.
 - 867-667-5937
- **Centre d'information touristique** : Services en français toute l'année à Whitehorse et de façon saisonnière à Dawson.
 - 867-667-3084
- **Direction des services en français (DSF)** : Services ponctuels d'interprétation pour les ministères qui ne disposent pas de ressources humaines bilingues.
 - 867-667-8260

Nota : Divers ministères peuvent également compter sur des employés dont le poste n'est pas désigné bilingue, mais qui sont en mesure de répondre à vos questions en français sur demande.

Yukon
Gouvernement

culture

INVITÉE À SE PROJETER LA TÊTE DANS LES ÉTOILES!

YVES PELLETIER

La jeune peintre Émilie Meredith est actuellement de passage au Québec afin de représenter la francophonie yukonnaise à la 27^e édition du Carrousel international du film de Rimouski (CIFR), du 27 septembre au 4 octobre. Elle fait partie d'un jury composé d'une vingtaine de jeunes cinéphiles âgés de 12 à 16 ans, provenant du Canada, des États-Unis et de l'Europe.

« Faire partie d'un jury, voir comment ça marche, rencontrer toutes ces nouvelles personnes, loger dans une famille d'accueil, je n'ai jamais fait ça! », explique la jeune fille d'un air amusé.

Après avoir suivi le programme scolaire musique, art et art dramatique l'an dernier (MAD) à l'école F.-H.-Collins, Émilie avait bien hâte de mettre ses connaissances à l'épreuve. « On a appris comment faire des films, à différencier les différentes perceptions et les angles. Je sais comment un bon film est supposé être. », raconte-t-elle.

Cette adolescente s'est déjà illustrée en peignant des œuvres originales qui ont été offertes à l'Assemblée générale de la Chambre de commerce de Whitehorse lors des Jeux d'hiver du Canada en 2007.

Tout en étudiant, Émilie travaille dans un restaurant, fait du gardiennage et trouve le temps de peindre et de vendre ses œuvres.

Ayant travaillé tout l'été, elle ne voit pas son séjour à Rimouski comme une corvée! Malgré les responsabilités qu'elle devra assumer, elle perçoit cette aventure comme des petites vacances où elle pourra décrocher de son quotidien et se concentrer sur ce qu'elle aime... les arts. Sa principale tâche sera de visionner des courts et des longs-métrages qui ont pour cible le jeune public afin de déterminer les gagnants.

Amoureuse des voyages et désireuse de se faire de nouveaux amis, cette jeune artiste était persuadée avant son



Photo : Yves Pelletier

Émilie Meredith fera partie d'un jury dans un festival de films international.

départ que les films allaient tous être intéressants et désirait porter de bons jugements sans être trop sévère.

Très fière de sa fille, Sonja Meredith ajoute : « Émilie possède une grande maturité pour ses 15 ans, je sais qu'elle va bien faire et c'est une chance qu'elle doit saisir. »

De son côté, Charles Laberge, agent de projets, rappelle que depuis maintenant six ans, le Comité Espoir Jeunesse facilite le recrutement d'un jeune du Yukon afin de vivre cette expérience cinématographique. Plusieurs ateliers d'éducation, des formations sur le 7^e art et de nombreuses rencontres avec les gens du milieu figurent sur le carnet d'Émilie

Carrousel international du film de Rimouski

Organisé depuis 1983, le CIFR représente un carrefour

de formation, de production et d'éducation cinématographique. Au fil des années, le Carrousel est devenu un lieu d'échanges entre les artisans du monde entier. Le volet « festival annuel de films jeune public » est perçu comme étant le doyen des festivals de cinéma jeunesse en Amérique du Nord.

En cette Année mondiale de l'astronomie (UNESCO) et du 400^e anniversaire de l'utilisation de la lunette astronomique par Galilée, Émilie sera invitée à projeter sa tête dans les étoiles, thème du volet « festival » du CIFR.

Notons que le nom des trophées, Camério, est un hommage rendu à un personnage qui a bercé l'imaginaire de plusieurs générations : la caméra dans l'émission pour enfants *Bobino*. Cette émission de télévision pour jeunes est restée au petit écran pendant plus de 30 ans sur Radio-Canada.

Des ambassadeurs du théâtre yukonnais au Québec

Le Théâtre de la Pastèque a présenté sa pièce « Mentire » au Festival International de Théâtre de Mont-Laurier dans les Hautes Laurentides au Québec; le samedi 12 septembre dernier. Situé à 200 km au nord-ouest de Montréal, Mont-Laurier accueillait plus de 20 troupes venues des cinq continents pour un festival de théâtre des plus hauts en couleur, tant sur le plan visuel que linguistique.

La troupe, dont deux membres habitent présentement au Québec, s'est réunie le jour précédant la présentation de leur pièce pour une répétition en soirée. Encore sous l'effet du décalage horaire et après avoir monté les décors, c'est une dernière répétition le matin avant la présentation. Le rideau se lève donc sur des passionnés qui ont la chance d'offrir leur spectacle à un public composé d'enfants francophones et aux festivaliers de toutes nationalités.

Les spectateurs ont grandement apprécié Arlequin, M^{me} Dottore, M^{me} Pantalone, le capitaine Milantatore et Tartaglia. Les applaudissements furent nombreux pendant et après la pièce et les commentaires des plus flatteurs. Pour n'en citer qu'un, la troupe de la Syrie, qui jouait dans la même salle après nous, a fait le commentaire suivant : « En quarante ans de théâtre, c'est une des meilleures pièces de théâtre pour enfants jamais vues ».


Nous remercions les organisateurs de ce festival pour leur invitation. Merci aussi aux gens de Whitehorse venus au Café-rencontre et au déjeuner de crêpes les 4 et 6 septembre. Vous nous avez permis de représenter le Yukon avec fierté.

Marie-Maude Allard, Hugo Bergeron, Amina Boudjadja
Pierre Gauthier, Monique Levesque, Hélène Saint Onge



Photo fournie

Les applaudissements furent nombreux pendant et après la pièce et les commentaires des plus flatteurs.





Appel aux artistes visuels et littéraires

Participer à l'exposition du Gala de la francophonie 2009

Date limite pour remettre vos oeuvres : 6 novembre 2009

Rens.: Josiane, 867 668-2663, poste 421
jcouture@afy.yk.ca
www.culturel-yukon.ca

Surmontez votre hantise des collations

Deux semaines seulement se sont écoulées depuis la rentrée scolaire et vous ne savez déjà plus quoi mettre dans le sac-repas de votre enfant. Vous avez besoin d'idées?

Les collations au cours de la journée font partie intégrante des saines habitudes des enfants. Elles permettent de faire le pont entre les repas. En effet, les enfants ont besoin de prendre des collations pour demeurer actifs, bien apprendre et grandir. Une collation saine doit renfermer beaucoup d'aliments nutritifs en une petite portion rapide à manger et qui a bon goût. De plus, elle doit comporter au moins une portion de deux groupes alimentaires différents.

Profitez des collations pour offrir à votre enfant des portions de lait et de substituts ainsi que des légumes et des fruits. Ces aliments fournissent les fibres, le calcium et d'importantes vitamines dont il a besoin. Souvenez-vous que les aliments peu transformés sont plus nutritifs et souvent plus économiques. Voici quelques suggestions de « décollations » :

- **Fruits juteux et frais** tels que melons, pommes, oranges, raisins, poires et petits fruits. Ajoutez du yogourt en guise de trempette et vous avez une délicieuse collation à teneur élevée en fibres et en calcium.
- Vous êtes pressé? **Les fruits en coupe** contenant du jus de fruits à 100 % font d'excellents substituts.
- **Crudités fraîches** telles que carottes, brocoli, chou-fleur, concombre, champignons et céleri, coupées en morceaux et prêtes à croquer.
- **Petite salade jardinière** — égayez-la en y ajoutant des noix, des graines, des petits fruits ou des haricots. Présentez la vinaigrette à part.
- **Mélange montagnard maison** — faites votre mélange avec des céréales en carré, des noix, des bretzels de grains entiers et des fruits secs tels que raisins, canneberges, dattes, figues, bleuets et graines de tournesol ou de citrouille.
- **Produits de boulangerie maison** tels que pain aux bananes, muffins à base de céréales entières et biscuits à la farine d'avoine.
- **Maïs éclaté nature.**
- **Crêpes ou gaufres à grains entiers** — préparez-en en grande quantité et congelez-les.
- **Boissons fouettées** — formidables au retour à la maison.
- **Pensez « sandwich roulé »** — par exemple : préparez des tortillas au fromage à la crème et aux fruits, au thon, aux carottes et aux concombres ou au beurre d'arachide et aux tranches de banane ou encore servez une salade de crevettes et de nouilles dans une crêpe de riz roulée.*

Plaisir assuré pour vos enfants :

Laissez-les préparer eux-mêmes leur mélange montagnard. Donnez-leur les ingrédients et laissez-les essayer différentes combinaisons afin qu'ils découvrent leur mélange préféré.*

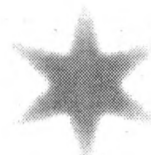
Invitez-les à préparer des muffins avec vous. Ils développeront des habiletés culinaires.

Servez les collations sur des plateaux amusants et complétez la présentation avec des serviettes, des tasses ou des pailles décoratives.

Vous trouverez d'autres idées de collations et de repas santé dans notre livret « Bonne alimentation = bons apprentissages » que vous pouvez télécharger à l'adresse www.hss.gov.yk.ca.

**Veillez respecter la politique établie par l'école de votre enfant en ce qui concerne les noix. Il faudra peut-être réserver pour la maison les collations contenant des noix.*





Le Journord

Le journal des jeunes de l'école **Émilie-Tremblay**

Le mercredi 30 septembre

Automne

L'automne n'est pas chaleur
Orange et jaune sont ses couleurs.
Quand les jeunes se réveillent, ils voient plein de feuilles
Sur le gazon, sur le toit et même sûr moi
Quand l'Halloween approche, les jeunes vont croche,
Ils aiment se déguiser et imaginer.
Ils sont tellement excités
que l'Halloween soit arrivée.

Et ça, c'est l'automne toutes les années !

Jennifer Chippett, 6e année

Comment prendre soin de la planète ?

Nous pouvons prendre soin de la planète en :

- Ne jetant pas trop de déchets à la poubelle
- Éteignant les lumières quand nous ne sommes pas dans la pièce
- Prenant de courtes douches
- Utilisant notre vélo, en marchant, courant ou en prenant l'autobus.

Il y a aussi beaucoup d'autres façons de prendre soin de la planète. Espérons que ça va marcher. Et vous, que faites-vous ?

Pier-Anne Ménard, 5e année

Le tournoi de soccer

Tristan Rentmeister, 6e année

Vendredi passé, l'équipe des grizzlis a affronté une nouvelle épreuve : il y avait un tournoi de soccer. Notre entraîneur, M.Girouard nous avait avertis qu'on allait rencontrer et jouer contre toutes les équipes de Whitehorse. Au début, nous gagnions facilement et nous avions de bons joueurs. Par contre, nous avons vite vu qu'il y avait beaucoup d'autres équipes aussi bonnes que nous. Néanmoins, nous n'avons perdu qu'une seule partie et avec quelques buts spectaculaires, nous nous sommes classés premiers dans la catégorie consolation A.

Bravo aux grizzlis qui ont fait de très grands efforts pour ce tournoi de soccer et aux nombreux entraîneurs bénévoles qui les ont aidés à se rendre aussi loin.

Marek Boulerice, 5e année



L'équipe des grizzlis portait fièrement leur médaille d'or.

Le marathon de l'espoir

Le 12 avril 1980, un jeune homme qui s'appelle Terry Fox a fait le parcours du Canada qu'il a appelé le marathon de l'espoir. Terry Fox a toujours été un grand adepte du sport. Il a joué au base-ball, au soccer au rugby et au basket-ball et était toujours dans les meilleurs. Mais en 1976, il a commencé à avoir une douleur dans le genou. Lorsque la douleur est devenue insupportable, son père l'a amené à l'hôpital pour subir des examens. Résultat : il avait un cancer des os et on lui a amputé une jambe. C'est par la suite qu'il a décidé de faire le tour du Canada à la course pour ramasser de l'argent pour le cancer. Il a commencé son marathon de l'espoir le 12 avril 1980 à Terre-Neuve et il a couru jusqu'à Thunder Bay, où il est mort. Encore aujourd'hui, on court chaque année pour ramasser des fonds pour le cancer.

S'offrir le toit de l'Afrique à la veille de ses 60 ans!

YVES PELLETIER

Le matin du 9 septembre dernier, un résident de Whitehorse, Michel Bernier, foulait le plus haut sommet d'Afrique. Accompagné de sa fille Stéphanie, policière à Montréal, et d'une trentaine de grimpeurs, ils ont réussi l'ascension du Kilimandjaro, situé au nord-est de la Tanzanie. « C'était un beau défi pour l'année de mes 60 ans », lance-t-il avec un sourire.

Le groupe était composé de 18 employés du service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ainsi que d'amis ou de membres de leur famille.

« Nous sommes partis, une trentaine d'individus, et au retour nous étions une trentaine d'amis », explique M. Bernier. Derrière cet exploit physique, les grimpeurs avaient comme tâche de collecter des fonds afin de venir en aide aux jeunes de l'Île de Montréal par l'entremise de la Fondation des employés du SPVM.

Michel Bernier, qui a toujours eu une excellente relation avec sa fille, est très fier de cette nouvelle réalisation. « C'est une douce revanche de Stéphanie, dit-il en riant, car l'année dernière je lui ai fait parcourir la *Chilkoot trail*. » Afin de se préparer



Michel Bernier a accompli un de ses rêves à l'aube de ses soixante ans.

physiquement à l'ascension des 5895 mètres de cette montagne, M. Bernier a commencé son entraînement en avril dernier en escaladant un sommet chaque fin de semaine. « J'ai aussi cessé d'utiliser ma voiture pour me

rendre au travail, je marchais ou j'y allais en vélo », poursuit-il.

S'il avait su exactement ce qui l'attendait, l'homme aurait fait davantage d'exercice afin de faire travailler ses poumons. « À cette altitude, chaque pas nous demande un effort considérable; impossible de boire de l'eau et de marcher en même temps, c'est trop difficile. Laisser échapper son bâton de marche et se pencher pour le ramasser vous essoufle », se souvient-il.

Deux médecins faisaient partie du groupe. Le Yukonnais raconte que, pour combattre les effets de l'altitude, on lui recommandait de boire près de six litres d'eau par jour et il devait manger une collation à toutes les heures.

Les membres de l'expédition étaient divisés en trois groupes d'âge : 35 ans et moins, de 35 à 55 ans et les 55 ans et plus. « Il faut croire que notre groupe s'est entraîné sérieusement, puisque dès le départ les 55 ans et plus ont pris la tête. Nous

n'avons jamais été dépassés par les plus jeunes par la suite », rappelle M. Bernier en rigolant.

Après avoir vécu toutes les gammes d'émotions sur cette montagne, il est encore émerveillé par les paysages qu'il a vus et il est très content d'avoir repoussé ses limites pour atteindre le sommet. Malgré tous les efforts, l'homme serait prêt à recommencer l'expérience. Toutefois, il ajoute qu'il apporterait des aliments secs afin de manger un peu plus lorsque les repas ne lui conviennent pas et surtout il profiterait plus du sommet.

Une fois redescendus de la montagne, le père et sa fille, accompagnés de quelques membres du groupe se sont reposés en allant faire un safari dans la savane africaine. Ils ont pu admirer les rhinocéros, les gazelles, les guépards, etc. Afin de ne rien oublier de son aventure, Michel Bernier a pris plus de 700 photographies. Il présentera d'ailleurs quelques clichés lors du prochain Café-rencontre. De plus, il parlera de son expérience lors d'une présentation en trois volets : l'ascension, le safari et la culture du peuple tanzanien.

Soulignons que l'objectif de cette trentaine de grimpeurs était aussi de recueillir 40 000 dollars pour venir en aide aux enfants. Leurs efforts ont été récompensés puisqu'ils ont réussi à collecter plus du double. Pour avoir plus de détails, consultez le www.spvm.qc.ca/fr.

Photo fournie

Vous aimez partager vos souvenirs de voyage?



Faites-nous parvenir votre texte avec photos à l'appui pour la chronique

« Moi mes souliers ». Ou encore donnez-nous un coup de fil et nous vous aiderons pour la rédaction.

867 667-2931



TÉLÉVISION

EN SEMAINE 18H ET 23H
LE TÉLÉJOURNAL/
COLOMBIE-BRITANNIQUE
avec Julie Carpentier

Radio-Canada.ca/cb



AUSSI SUR LE WEB





CRÉER DES EMPLOIS MAINTENANT

Le Plan d'action économique du Canada: un plan pour bâtir l'avenir du pays.

Dans le cadre du Plan d'action économique du Canada, le gouvernement du Canada et ses partenaires de tous les paliers de gouvernement investissent dans des infrastructures modernes et durables. Partout, les projets démarrent plus rapidement et de nouveaux emplois sont créés dans les collectivités, d'est en ouest, et du nord au sud.

Amélioration des infrastructures partout au Canada.

- Routes, ponts et autoroutes • Édifices universitaires et collégiaux • Transport en commun • Arénas et sentiers récréatifs • Réseaux d'alimentation en eau potable
- Accès aux services à large bande sur Internet
- et plus encore

POUR CONNAÎTRE LES PROJETS DANS VOTRE RÉGION
plandaction.gc.ca 1 800 O-Canada

Canada

Missive

Une mise en commun essentielle

CLAUDE GOSSELIN

Ils mettaient tout en commun » (Actes 2,44). C'est ce qu'une douzaine de personnes de tous âges ont réalisé le samedi 26 septembre, alors qu'elles répondaient à l'invitation du Comité francophone catholique (CFC) pour une session de discernement communautaire et de programmation. Cette mise en commun est essentielle pour la croissance de la communauté chrétienne puisqu'elle permet la vision de chaque individu non seulement dans son cheminement spirituel, mais aussi dans ses désirs de fraternité et d'une plus grande expansion de la justice sociale.

La gestion participative de la communauté implique nécessairement l'écoute, le respect, la reconnaissance des dons et aspirations, mais surtout la certitude que chaque individu est un trésor à accueillir. L'église pyramidale où tout semble décidé et gravé sur des tables de pierre est assurément appelée à s'ouvrir à un modèle circulaire où l'Esprit se transmet d'un membre à l'autre comme un sang neuf qui coule dans les veines d'un même corps. La loi de l'amour et de la justice ne peut s'écrire que sur des tables de chair où toute personne est reconnue dans sa pleine dignité et aussi autour de tables fraternelles où la richesse se répartit de façon équitable. À maintes reprises, les gens qui participaient ont exprimé le désir que nos activités soient inclusives, ouvertes à tous et à toutes sans différence d'âge ou même de religion.

La Parole de Dieu s'imprime en nous dans notre propre langue et ne demande qu'à s'incarner. Notre besoin collectif de vouloir faire la différence dans notre monde s'inspire de cette parole. C'est dans cet esprit d'humanisation que la foi au Christ nous fait passer d'une religion « band-aid » à une religion libératrice pour une vie meilleure. Nous sommes tous et toutes les instruments de la solution. C'est sous cet élan que la communauté chrétienne souhaite vivre les activités de la

prochaine année et être attentive aux appels provenant d'enjeux sociaux et spirituels.

Activités à venir

L'Intégration de la création et les sables bitumineux de l'Athabasca : Cette conférence sera donnée par M^{gr} Luc Bouchard, évêque de Saint-Paul, en Alberta. Prophète des temps modernes, il nous éveille aux cris de notre planète en lien avec le cri de Dieu. Organisée par le Comité de Justice sociale de la paroisse Sacré-Cœur, le Diocèse de Whitehorse et le CFC, cette rencontre aura lieu le jeudi 1^{er} octobre à 19 h au CYO Hall (sous-sol de la Cathédrale Sacré-Cœur).

Rando-retraite

Le samedi 3 octobre, de 8 h 30 à 16 h, retrouvons-nous en pèlerins sur la route du lac Coal, près du mont Sima, en randonnée jusqu'au sommet du mont Golden Horn. Nous nous laisserons guider par le silence, la Parole de Dieu et l'écoute de notre propre corps. L'activité est gratuite, mais inscrivez-vous en appelant le CFC.

Retraites de solitude et de silence

La session « Initiation au désert » sera donnée en français du 7 au 10 octobre 2009 et en anglais du 28 au 31 octobre 2009. D'autres dates sont également disponibles tout au long de l'année. Informations et inscriptions : 393-4791

Groupe de lecture spirituelle

Les gens qui participent cette année découvriront de nouveaux chemins d'intériorité grâce à Maurice Zundel. Docteur en philosophie, mystique, poète, linguiste, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Avec Dieu au quotidien*, que nous lirons avec grand

intérêt. Les rencontres auront lieu toutes les deux semaines, le jeudi à 19 h au sous-sol du presbytère Sacré-Cœur à partir du 15 octobre. Il est préférable de s'inscrire.

Cheminement d'initiation à la vie chrétienne

Un parcours est proposé aux jeunes intéressés à vivre les sacrements du pardon et de

l'eucharistie. Il s'agit d'une démarche de préparation qui se vit à la fois en famille et en groupe. Veuillez vous inscrire le plus tôt possible puisque la première rencontre aura lieu le dimanche 18 octobre à 11 h, au sous-sol de la cathédrale Sacré-Cœur.

Cellule de prière

En petits groupes, cette soirée de ressourcement et de prière

vous permettra de vivre votre foi avec d'autres et ce, dans une ambiance conviviale. La première rencontre aura lieu au sous-sol de la cathédrale Sacré-Cœur le jeudi 8 octobre à 19 h 30.

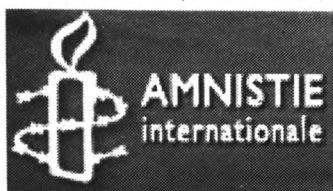
Pour plus de renseignements communiquez avec Jean-Sébastien Blais à jeanseblais@gmail.com.

la paix, je la vis, je l'enseigne.

JOURNÉE MONDIALE DES
ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS

Avec plus de 100 pays à travers le monde, l'Association des enseignantes et enseignants du Yukon et d'autres organismes membres célèbrent la journée mondiale des enseignantes et des enseignants, reconnaissant ainsi la contribution essentielle des enseignants au niveau de l'éducation et l'acquisition de compétences.

2009|10|05



Section canadienne
francophone

Association des enseignants
et des enseignants du Yukon

Canadian Teachers' Federation
Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants

sciences

Et le chien domestiqua l'homme

PASCAL LAPOINTE — AGENCE
SCIENCE-PRESSE

Quelle est la meilleure preuve que les chiens ont évolué? Simple : ils nous ont

bien dressés. On en rit, mais c'est le problème de la poule et de l'oeuf. Qui, du chien ou de l'humain, s'est le plus adapté à l'autre? Qu'est-ce qui explique cette relation unique en

son genre entre deux espèces animales?

Les chimpanzés sont l'objet d'études ininterrompues depuis quatre décennies, et même les corbeaux ont eu droit à

davantage d'attention que le chien, de la part des scientifiques. C'est ce que reproche Alexandra Horowitz, docteure en sciences cognitives et auteure de *Inside of a Dog: What Dogs See, Smell, and Know* (*Dans la peau d'un chien*).

Pourtant, le peu qu'on sait aurait déjà de quoi pousser Fido à incliner la tête en signe de perplexité.

Dans un reportage publié cette semaine dans le *Time*, le journaliste scientifique Carl Zimmer présente par exemple ce cas bien connu des biologistes, mais d'eux seuls : l'entraîneur montre à un chien un biscuit. Pendant que l'animal observe attentivement, l'entraîneur — en réalité un professeur de biologie de l'évolution à l'Université Duke nommé Brian Hare — se place derrière deux gobelets et, comme le font les magiciens, déplace rapidement les gobelets de manière à ce que personne n'ait vu en dessous duquel est maintenant caché le biscuit.

Il pointe alors avec son doigt un des deux gobelets. Le chien est relâché et, sans hésitation, se dirige vers le gobelet pointé du doigt.

Les biologistes expliqueront que c'est là un exploit qu'aucun autre animal n'est capable de réussir : « reconnaître qu'un geste reflète une pensée ». Tous les autres animaux, y compris le chimpanzé, auraient regardé le doigt. Le chien, lui, comprend que le doigt remplace la parole. Et ce, dès son plus jeune âge.

Intelligence sociale

Une partie de l'explication s'appelle « intelligence sociale ». Plusieurs animaux, lit-on dans le *Time*, ont développé une forme d'intelligence sociale qui leur permet de coopérer avec d'autres membres de leur espèce. Les loups, par exemple : ils chassent en meute et possèdent une hiérarchie. Mais les chiens ont développé une intelligence sociale encore plus complexe, en ceci qu'ils coexistent avec une autre espèce animale — nous.

Et pourquoi le chat en est-il incapable, lui qui partage pourtant sa vie avec nous depuis plusieurs millénaires?

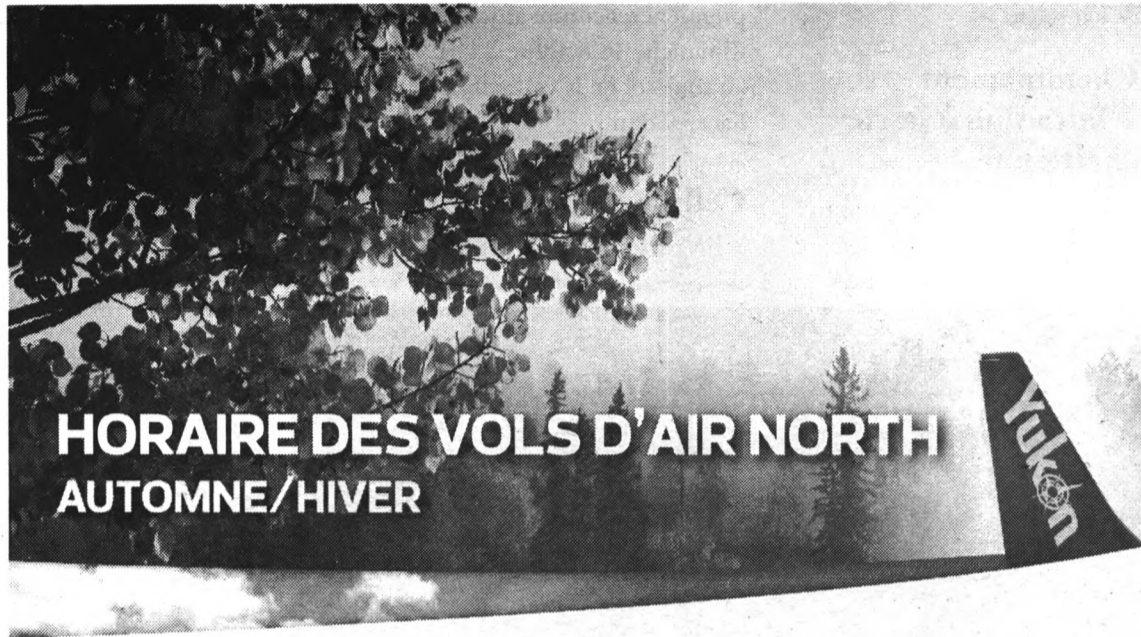
L'hypothèse la plus plausible, c'est qu'il ne descend pas d'un animal social, mais d'un animal qui chassait en solitaire. Il était donc moins « prédestiné » à coexister.

C'est cette relation unique qui a poussé le dénommé Brian Hare à créer cette année le *Duke Canine Cognition Center*, où les talents de chiens « brillants » seront dûment évalués — avec l'autorisation de leurs propriétaires. Un collègue, le psychologue de la cognition Marc Hauser, a lui aussi récemment ouvert un laboratoire du genre à l'Université Harvard.

Dans les deux cas, même règle : laisser les intuitions au vestiaire. Qui, par exemple, n'a jamais déduit d'un chien qui se met la queue entre les jambes lorsqu'on lui fait un reproche qu'il se sent coupable d'une mauvaise action? Manipulation, répond Alexandra Horowitz. Le chien a compris que, lorsque vous êtes en colère, la tactique la plus profitable est de « jouer » la soumission.

Bien que cette sorte de manipulation soit dérangeante, elle révèle combien les chiens prêtent attention aux humains et apprennent de ce qu'ils observent. Cette même attention apporte aux chiens — du moins à certains d'entre eux — une habileté avec les mots qui semble presque humaine.

L'autre erreur fréquente est de comparer un chien avec un bébé — et ne dit-on pas que l'intelligence d'un chien équivaut à celle d'un bébé de 12 à 18 mois? Dans l'édition du 4 septembre de la revue *Science*, une équipe hongroise qui a fait subir un test psychologique classique à des chiens — la balle cachée sous un des gobelets, tantôt toujours le même, tantôt un gobelet différent — conclut que ce genre d'expérience nous en apprend beaucoup plus sur ce qui différencie désormais les loups des chiens, que sur ce qui rapproche les chiens des bébés. Autrement dit, comment les chiens ont évolué au cours des 20 000 dernières années.



VANCOUVER

Whitehorse à Vancouver

Débutant le 6 septembre 2009

Vol	Heure de départ	Heure d'arrivée	Arrêt	Jours
505	8 h	→ 10 h 15	0	Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam
525	14 h 55	→ 17 h 10	0	Dim
535	18 h	→ 20 h 15	0	Lun, Mer, Ven

Vancouver à Whitehorse

Débutant le 6 septembre 2009

Vol	Heure de départ	Heure d'arrivée	Arrêt	Jours
506	11 h 30	→ 13 h 55	0	Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam, Dim
526	18 h	→ 20 h 25	0	Mar, Jeu, Dim

CALGARY

Whitehorse à Calgary

Débutant le 7 septembre 2009

Vol	Heure de départ	Heure d'arrivée	Arrêt	Jours
507	10 h	→ 13 h 30	0	Lun, Mer, Ven

Calgary à Whitehorse

Débutant le 7 septembre 2009

Vol	Heure de départ	Heure d'arrivée	Arrêt	Jours
508	14 h 10	→ 17 h	1	Lun, Mer, Ven

EDMONTON

Whitehorse à Edmonton

Débutant le 7 septembre 2009

Vol	Heure de départ	Heure d'arrivée	Arrêt	Jours
507	10 h	→ 14 h 55	1	Lun, Mer, Ven

Edmonton à Whitehorse

Débutant le 7 septembre 2009

Vol	Heure de départ	Heure d'arrivée	Arrêt	Jours
508	15 h 35	→ 17 h	0	Lun, Mer, Ven

flyairnorth.com/schedule

Appelez votre agence de voyage ou Air North
1.800.661.0407 or (867) 668.2228



Gala

des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone

APF Association de la presse francophone

Quinze prix ont été remis lors du Gala des prix d'excellence de l'APF, qui avait lieu le vendredi 10 juillet à Moncton, au Nouveau-Brunswick. De Terre-Neuve et-Labrador jusqu'au Yukon, plus de 60 invités étaient présents pour souligner l'excellence de la presse écrite francophone du Canada.



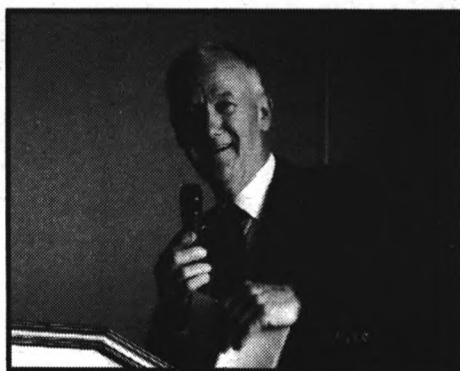
Denise Comeau-Desautels, éditrice du journal *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* (Yarmouth, NS) s'est vue décerner le Prix du Journal de l'année. Elle est ici entourée de Jean-Marie Nadeau (SANB), Françoise Enguehard (SNA), de Lucie Lebouthillier (SNA) et de Marcia Enman (La Voix acadienne, Summerside, IPÉ)



Étienne Alary du journal *Le Franco* (Edmonton, AB) recevant le prix du meilleur article communautaire des mains de Gislaïne Pilon (FCFA)



Sylviane Lanthier, présidente de l'APF et éditrice du journal *La Liberté* (St-Boniface, MA) remettait le prix de la qualité graphique à Cécile Girard, éditrice du journal *L'Aurore Boréale* (Whitehorse, YK)



Gilles Haché, éditeur du journal *Le Moniteur acadien* (Moncton, N-B) accueillait cette année le congrès de l'APF dans son coin de pays.

Journal de l'année

Gagnant : **Le Courrier de la Nouvelle-Écosse**
 1ère mention : La Liberté
 2e mention : L'Express du Pacifique
 2e mention : La Voix acadienne
 2e mention : L'Aurore boréale

Journal le plus complet

Gagnant : **La Liberté**
 1ère mention : La Voix acadienne
 2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
 2e mention : L'Aquilon

Présence publicitaire dans le journal

Gagnant : **La Liberté**
 1ère mention : Le Moniteur acadien
 2e mention : L'Express du Pacifique

Qualité graphique du journal

Gagnant : **L'Aurore boréale**
 1ère mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
 2e mention : La Voix acadienne

Rédaction journalistique

Gagnant : **Le Voyageur**
 1ère mention : La Nouvelle
 2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
 2e mention : L'Express d'Ottawa

Couverture de l'actualité

Gagnant : **La Liberté**
 1ère mention : L'Express du Pacifique
 2e mention : Le Voyageur

Article communautaire

Gagnant : **Le Franco**
 1ère mention : L'Aurore boréale
 2e mention : La Liberté

Cahier spécial

Gagnant : **Le Courrier de la Nouvelle-Écosse**
 1ère mention : Le Métropolitain
 2e mention : Le Voyageur

Page promotionnelle

Gagnant : **La Voix acadienne**
 1ère mention : La Liberté
 2e mention : La Liberté

Photo de l'année

Gagnant : **La Voix acadienne**
 1ère mention : La Nouvelle
 2e mention : La Liberté

Éditorial de l'année

Gagnant : **La Liberté**
 1ère mention : Le Franco
 2e mention : La Liberté

Annonce maison

Gagnant : **Le Franco**
 1ère mention : La Nouvelle
 2e mention : La Liberté

Une de l'année

Gagnant : **L'Express du Pacifique**
 1ère mention : Le Franco
 2e mention : L'Express d'Ottawa

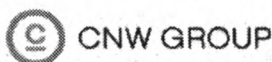
Article sur l'économie

Gagnant : **La Liberté**
 1ère mention : L'Aquilon
 2e mention : La Voix acadienne

Engagement communautaire

Gagnant : **Le Courrier de la Nouvelle-Écosse**
 1ère mention : La Voix acadienne
 2e mention : Le Voyageur

COMMANDITAIRES DU GALA DES PRIX D'EXCELLENCE 2009



Access Copyright - Bureau du Québec dans les provinces Atlantiques - Conseil supérieur de la langue française - L'Édition Nouvelles / News Canada - NAV Canada
 Offices des Affaires Francophones de l'Ontario - Québec Community Newspapers Association - Réseau Sélect
 Secrétariat aux affaires francophone gouvernement du Manitoba - TFO - Université d'Ottawa

INDEX DE SERVICES EN FRANÇAIS



667-2931

BANQUES

TD Canada Trust • 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, Main Street • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • tél. : (867) 668-8100 • adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

BOIS DE CHAUFFAGE

Mike's Firewood • tél. : 867-634-2294 • mikefirewood@hotmail.com • Box 2141, Haines Junction, Yukon, Y0B 1L0

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction • Jocelyn Bouchard • cellulaire : 333-6069 • résidence : 660-5145 • Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine • Estimation gratuite.

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin • tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
Comité francophone catholique, 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 1G7.

HÉBERGEMENT

Takhini River Lodge • Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
Ouvert toute l'année au km 7,8 sur Takhini River road • Tél. : 867-393-3060
info@takhiniriverlodge.com • www.takhiniriverlodge.com

Gîte La Bicicletta B&B • Ann et Ante • ouvert toute l'année • entrée séparée • salle de bain privée • à 20 minutes à pied du centre de Whitehorse
• tél. : (867) 668-2659 • www.bicicletta.ca • info@bicicletta.ca

Home Bon Accueil • Gîte du passant • non-fumeur • ouvert toute l'année • dans un quartier calme (Riverdale) à 10 min. du centre ville • petit déjeuner complet ou continental • tél. : (867) 667-2059 • journeaus@northwestel.net

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant) • Josée Savard • 1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • tél. : (867) 993-6527
• téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.klondikekates.ca

Hotsprings Valley Retreat • Centre de réunions pour groupes (location de chalets et salle de réunion) Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10 Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : hvr@northwestel.net
• Site Web : www.yukonretreat.ca

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest • agente immobilière 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500
• résidence : 633-3780 • téléc. : 667-2299 • paulette@klondiker.com

Remax Action Realty • Viviane Tessier, agente immobilière • mise en valeur de propriété • conseillère en immobilier pour les aînés • 49 Waterfront Place, Whitehorse • tél. : 667-2514, poste 26 • courriel : vivianetessier@remax.net

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc. • Pierre Lacasse, planificateur financier • 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 • tél. : 667-6100 • téléc. : 668-7843

Thivierge Financial Services Ltd.

• Francine Thivierge, conseillère financière • 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), • tél. : 393-3545 • téléc. : 393-3546
• fthivierge@assante.com

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography • portraits artistique, vidéo Christian Kuntz • 301 B-3, Klondike, Whitehorse • tél. : 668-4203 • ckyukon@klondiker.com • www.christiansphotography.com

SPORTS ET LOISIRS

SiftonAir • Marcel Dulac • tours guidés aériens de glaciers • C.P. 2165, Haines-Junction (YK), Y0B 1L0 • (867) 634-2916 • siftonair@northwestel.net

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles.
• Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Shaolin Dragon Kung-Fu • Luc Perreault • #2 - 60 Lonestar Lane (Alaska Hwy) Près du Centre de la Béringie • Inscription tous les mercredis.
• Tél. : (867) 668-7390.

TRADUCTION

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard • 52, rue Aisek, Whitehorse • tél. : (867) 668-5933 • abernard@northwestel.net.



Photo : Sylvie Geoffroy
Au moment d'aller sous presse, Simon Geoffroy menait le peloton dans sa catégorie, dans la course de vélos de montagne des écoles Émilie-Tremblay, Porter Creek, Vanier et F.-H. Collins.

INDEX DE SERVICES EN FRANÇAIS

santé  667-2931

COUNSELING

Service de counseling et de support psychosocial pour individus, couples et familles en français Many Rivers
4071 4^e Avenue, Whitehorse, YT • tél. : 867-667-2970
• courriel : info@manyrivers.yk.ca

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Marigold Physiothérapie Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • Courriel : marigold.physio@gmail.com

Pierre Gauthier • Massothérapeute spécialisé en massage suédois et shiatsu • Idéal pour la détente comme pour les muscles endoloris • Service à domicile sur demande • tél. : (867) 335-0107

Respiration transformatrice • Processus d'auto-guérison • Marlynn Bourque • 303 B, rue Hawkins ou au 351, rue Klukshu, Whitehorse, (YK) Y1A 5G3 • tél. : 334-5689 • marlynnb@gmail.com

Partez!

La course se termine ce soir, Let a eu lieu pendant quatre mercredis consécutifs.

Entre 20 et 25 jeunes y ont participé dans le cadre de leurs activités parascolaires et leur enthousiasme n'a jamais diminué depuis la première course. Tous les enseignants impliqués font en sorte que les jeunes aient une expérience positive de course de vélo.

De plus, ces enseignants le font à titre bénévole. Chapeau à Manon Aubert et René Lapierre de l'école Émilie-Tremblay; Chris McNeil, Gilles Ménard et Scott Kerby de l'école F.-H.-Collins; Paul McDonald et Trevor Hale de l'école Porter Creek et Bill Willoughby de l'école Vanier.

Petit récit de pêche parlant d'un gros poisson!

YVES PELLETIER

Jocelyn Bouchard n'est pas près d'oublier sa dernière histoire de pêche! Parti taquiner le poisson avec deux amis cet été dans le golfe de l'Alaska, il a attrapé un flétan du Pacifique pesant près de 300 livres et mesurant 6 pieds et 10 pouces.

« C'est une prise exceptionnelle, c'est la prise d'une vie », s'exclame en riant M. Bouchard. Ce pêcheur explique qu'il a dû dérouler plus de 100 pieds de ligne à pêche avant de pouvoir livrer un combat de longue durée. « J'ai mis plus de deux heures et demie avant de réussir à l'amener près du bateau », raconte-t-il. Ensuite, avec l'aide de deux harpons, les trois hommes ont réussi à hisser l'énorme poisson hors de l'eau. Fier de son exploit, M. Bouchard rappelle que lui et ses amis ont pêché une douzaine de flétans lors de son



Jocelyn Bouchard, le flétan et un ami du pêcheur

Photo fournie

voyage.

Selon Agriculture et Agroalimentaire Canada, les flétans sont les plus grands des poissons plats. Ils peuvent

atteindre 2,4 mètres de long et un poids supérieur à 500 livres. Toutefois, des spécimens de cette taille sont considérés très rares. Communément appelés

halibut, leur nom anglais, ce sont les poissons plats les plus dispendieux. On les retrouve dans les eaux du plateau continental, dans le Pacifique

Nord et la mer de Béring.

Le flétan du Pacifique possède un corps plat, en forme de losange et il a la particularité d'avoir les deux yeux du même côté de la tête. Les poissons adultes demeurent généralement dans le même territoire. Durant l'été, ils effectuent une migration saisonnière à partir des aires d'alimentation plus en surface, le moment idéal pour les pêcher. Sinon, ils retournent en eaux profondes durant l'hiver dans les zones de fraie.

Avec sa chair blanche, luisante et ferme, le flétan du Pacifique est un poisson moyennement gras et demeure très polyvalent. On peut le cuisiner en darnes, en filets, en longes et même en rôtis.

On souhaite à M. Bouchard d'essayer de nombreuses recettes afin qu'il puisse profiter à pleines dents de son histoire de pêche.

Ils n'ont pas vu d'aurores boréales mais ils pédalent pour une bonne cause



Torey Pass et Lucie Poulain épèrent se rendre jusqu'en Argentine en vélo.

Photo : Yves Pelletier

YVES PELLETIER

Un jeune couple de cyclistes montréalais était de passage la semaine dernière à Whitehorse afin de collecter des fonds pour Cyclo Nord-Sud. Cette organisation à but non lucratif envoie des vélos usagés dans les pays en voie de développement. Vous les avez peut-être croisés sur la route de l'Alaska, ceux-ci ont quitté

Anchorage le 6 septembre et ont comme objectif de parcourir 25 000 km pendant la prochaine année afin de se rendre aux confins de l'Argentine.

Habités à pédaler, les deux tourtereaux se sont rencontrés lorsqu'ils étaient messagers à vélo à Montréal. De plus, ils sont familiarisés avec l'univers de la compétition cycliste. « Ici, c'est une réalité différente

des compétitions, il y a le vent, le froid, les montagnes et le poids des bagages à transporter », constate la cycliste, Lucie Poulain. Ce moment de repos pris à Whitehorse arrivait au bon moment puisque la cycliste se disait épuisée.

« Nous sommes un peu déçus de ne pas avoir vu les aurores boréales du Yukon, mais je me

réjouis de ne pas avoir croisé d'ours sur la route », s'exclame Lucie. Après avoir parcouru plus de 1200 km, ces amoureux de la bicyclette se sentaient charmés par les paysages du territoire et par le respect des automobilistes sur la route.

Partis avec de nombreux objectifs, le couple désire recueillir au moins 20 000 dollars afin de promouvoir et de favoriser l'utilisation du vélo

dans les pays en voie de développement. « Dans ces pays, un vélo dans une famille peut permettre l'accès à l'éducation, agrandir le réseau social ou encore améliorer la condition de la femme », explique Torey Pass.

Il est possible de suivre les péripéties ou d'encourager ces deux mordus de vélos sur le site internet : www.pedalingsouth.com.

Poste de transit des déchets de Deep Creek — NOUVELLES heures d'ouverture
À compter du 2 octobre 2009

Le poste de transit des déchets sera ouvert 32 heures par semaine à l'intention des résidents de la région comprise entre le chemin Takhini Hot Springs et le lac Little Fox.

Les heures d'ouverture seront dorénavant :

- ◆ Le vendredi, de 9 h à 17 h
- ◆ Les samedi et dimanche, de midi à 20 h
- ◆ Le lundi, de 9 h à 17 h

Veillez signaler votre présence à l'agent responsable du site, qui vous indiquera quoi faire de vos déchets.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 667-5195.

Yukon
Services aux collectivités

EMPLOIS, POSTES, CARRIÈRES, PROFESSIONS, APPELS D'OFFRES

Le ministère de l'Éducation recherche
DES ENSEIGNANTS SUPPLÉANTS

Le ministère de l'Éducation recherche des candidats et des candidates souhaitant faire de la suppléance dans le système d'écoles publiques.

Les enseignants suppléants travaillent sur demande et remplacent le personnel scolaire qui s'absente pendant une période de courte durée. Nous accueillons des candidats et des candidates présentant une expertise dans diverses matières scolaires et à tous les niveaux scolaires. Nous accorderons la priorité aux candidats et aux candidates munis d'un brevet d'enseignement, bien qu'aucune formation particulière ne soit exigée. Les candidats et les candidates devront posséder un certificat de secourisme ou un permis de conduire de classe 4 délivré par le Yukon pour certaines affectations.

Le taux de rémunération est fonction de la formation connexe et varie de 114,58 \$ à 184,11 \$ par jour.

Les enseignants suppléants doivent obtenir une vérification de leur casier judiciaire.

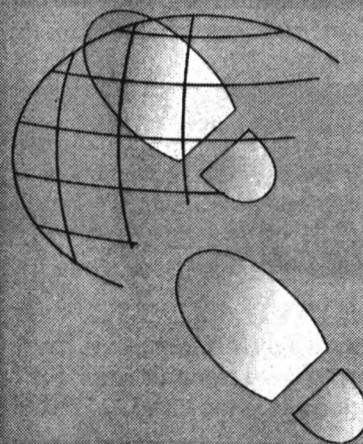
À Whitehorse, veuillez présenter votre demande en personne aux Services des ressources humaines, ministère de l'Éducation, 1000, boulevard Lewes.

Yukon
Éducation

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le SOFA vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le SOFA au 668-2663, poste 223
ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA
Yukon
Service d'orientation
et de formation des adultes



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada

**Vous offrez des services en français?
Votre budget est limité?**

L'Index des services en français est une aubaine rare!
Pour un prix modique, vous avez droit à un abonnement à *l'Aurore boréale*, un publi-reportage portant sur votre entreprise ainsi qu'une inscription dans l'Index des services en français du journal.

Nous avons récemment ajouté l'Index des services en santé. Si vous offrez des services dans le domaine de la santé profitez de cette vitrine unique.

(867) 667-2931

Faites le grand saut!

Joignez une équipe qui bouge.

DEUXIÈME APPEL DE CANDIDATURE

Le Carrefour d'immigration Crossroad – Yukon (CICY), secteur immigration de l'Association franco-yukonnaise (AFY), est à la recherche d'un agent ou d'une agente du Programme d'accueil et du Programme d'établissement et d'aide à l'intégration (PÉAI) au territoire du Yukon.

Exigences

- Diplôme d'études postsecondaires dans un domaine relié au poste.
- Minimum d'une année d'expérience dans un poste similaire (milieu interculturel).
- Grande capacité de relations interpersonnelles.
- Maîtrise du français et de l'anglais (parlé et écrit).
- Expérience en animation et en gestion de bénévoles.
- Capacité d'analyse, de rédaction et de recherche.
- Expérience en gestion d'événements.
- Connaissances informatiques : Word, Excel et Outlook.
- Créativité et enthousiasme.

Salaire

Selon l'échelle salariale en vigueur.
Ce poste est à temps partiel à raison de 30 heures par semaine.

Description des tâches

- Organiser des ateliers de familiarisation avec la vie au Yukon et des activités qui visent la promotion de la diversité culturelle.
- Rédiger des rapports mensuels.
- Maintenir à jour la trousse des nouveaux arrivants et gérer le centre de ressources pour les immigrants.
- Recruter des bénévoles et organiser des jumelages.
- Offrir de la formation aux bénévoles qui participent au programme.
- Évaluer l'efficacité du programme de jumelage.

Durée du contrat

Immédiatement au 31 mars 2010.

Une description de tâches détaillée est disponible sur demande.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation le plus rapidement possible à l'attention de :



AFY – Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télé. : 867 668-3511
Courriel : ressourceshumaines@afy.yk.ca
www.afy.ca

Yukon
Carrefour
Immigration
Crossroad
Canada

Vous voulez faire un don ?

**Fondation****boréale****Une Fondation
pour les gens
d'ici!**

Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme sans but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.

Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise.

668-2663

**Les lecteurs
cherchent
dans nos pages...
l'information
communautaire
et
gouvernementale**

**Profitez d'un lien
de publicité
unique.**

867 667-2931



Où il est question de technologie, d'amitiés et de parasite!

Big Brother est dans votre poche

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Le iPhone peut déjà vous dire où sont les restaurants les plus proches, les bars, les musées... Pourquoi ne pourrait-il pas localiser vos amis? Une équipe y travaille. Des volontaires du *Massachusetts Institute of Technology* ont en effet testé des téléphones Nokia pourvus d'un logiciel permettant de situer géographiquement vos appels et ainsi, par recouplements, déduire qui sont les amis auxquels vous parlez le plus souvent. De là, il peut vous signaler leur présence quand ils sont à proximité. La difficulté, toutefois, n'est pas tant technique (situer les appels) qu'humaine : comment concevoir un logiciel capable de distinguer les appels fréquents faits à des amis des appels faits pour le travail? (*Proceedings of the National Academy of Sciences*).

Plus de technologie, plus de travail!

Les heureux propriétaires d'un *Blackberry* travaillent en moyenne 15 heures

par semaine de plus que leurs collègues qui n'en ont pas. Le calcul, qui provient de la firme britannique d'embauche Peninsula, apporte de l'eau au moulin de ceux qui accusent les médias « sociaux » d'être responsables d'une baisse de productivité au travail : avant même cette étude, plusieurs compagnies avaient décidé de bloquer l'accès aux *Facebook* et autres *Twitter* depuis les ordinateurs de l'entreprise. À l'inverse, l'étude est accueillie par les partisans de ces téléphones intelligents comme la preuve que ces appareils incitent à travailler mieux et plus efficacement — par exemple, en répondant aux courriels du travail en soirée, les employés arrivent mieux préparés le lendemain matin.

La génération Woodstock toujours bien vivante

Quarante ans plus tard, la « génération Woodstock » continue de faire sa marque... dans les statistiques. En 2007, rapporte l'organisme américain chargé d'évaluer l'usage des drogues, 9,4 % des gens de 50 à 59 ans disaient avoir utilisé une drogue illicite au cours de l'année précédente. En 2002,

dans la même tranche d'âge, la proportion n'était que de 5,1 %. Les 50-59 ans constituent la seule tranche d'âge où on assiste à une croissance.

Les meilleurs sont déjà pris

Les femmes mariées auront une autre raison de s'inquiéter : une étude affirme que les femmes célibataires ont un œil sur leur mari! Melissa Burkley et sa collègue de l'Université d'État de l'Oklahoma ont testé 184 étudiants sur l'attraction sexuelle. Chacun et chacune avait été lié à un « partenaire idéal » fictif. Sauf que la moitié des étudiants s'était fait dire que ce partenaire était célibataire, et l'autre moitié, qu'il était déjà marié. Un peu plus de la moitié des femmes (une cinquantaine) liées à un célibataire étaient intéressées à poursuivre la relation... contre 90 % des femmes liées à un homme marié! (*Journal of Experimental Social Psychology*).

Le plus vieil ami...

Le chien aurait commencé à faire partie de nos vies en Asie du Sud, il y a 16 000 ans. Un indice pointait déjà dans

cette direction : la plus grande diversité génétique des chiens dans cette partie du globe, qui tendait à démontrer une domestication plus ancienne. Des chercheurs chinois ont à présent comparé les gènes de 1500 espèces de chiens sur trois continents, ainsi que 40 loups. Leurs conclusions pointent une région où aurait commencé la domestication — mais des chercheurs sceptiques prétendent que la domestication aurait pu commencer simultanément en plus d'un endroit.

Aide-toi, et la fourmi t'aidera

Une fourmi enterrée sous le sable ne sera rescapée par ses congénères... que si elle se débat pour sortir. Dans un de ces gestes qui déclencheraient la fureur des sociétés de protection des animaux, des chercheurs ont partiellement

enterré des fourmis, attachées par un fil à un morceau de papier. Les « sauveteuses » n'ont creusé le sable que lorsqu'elles voyaient la fourmi se débattre et, une fois celle-ci dégagée, sont allées jusqu'à couper le fil. Les fourmis qui demeuraient immobiles n'avaient droit à aucune aide. (*Public Library of Science One*)

C'est la faute à mon parasite!

Des biologistes viennent d'identifier un parasite qui, lorsqu'il infecte des fourmis, modifie leur comportement : elles grimpent sur une feuille, commencent à la grignoter, et meurent. Le champignon, grâce à cette feuille, peut dès lors croître, sous la forme d'une épine qui ressort par le cou de la fourmi.



Photo : Marie-Claude Nault

Geraldine Van Bibber, commissaire du Yukon, faisait partie de la brochette de personnalités qui ont servi le déjeuner organisé par Centraide Yukon, le lundi 28 septembre.

DONNEZ VOS ORGANES À LA SCIENCE

VOUS POURRIEZ GAGNER UN VOL NOLISÉ!

Ce projet de recherche sur les contaminants présents chez les orignaux et les caribous du Yukon en est à sa 17^e année. Il serait impossible aux chercheurs et à leurs équipes de collecter seuls un nombre suffisant d'échantillons à travers tout le Yukon. C'est pourquoi nous avons besoin de vous!

Tous les chasseurs qui rapporteront des échantillons seront éligibles au tirage d'un vol nolisé d'une valeur de 1000\$ offert par Alpine Aviation vers la région de leur choix durant la prochaine saison de chasse. Le tirage aura lieu le 1^{er} février 2010.



Si vous chassez un orignal ou un caribou, rapportez les échantillons suivants au bureau du Département de l'Environnement le plus près de chez-vous avant le 1^{er} février 2010.

*Rein (entier)

*Foie (environ ½ kg)

*Tissu musculaire (environ ½ kg)

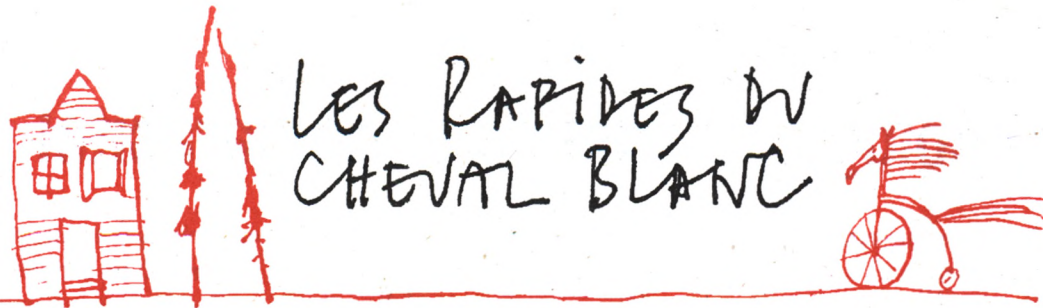
*Segment des incisives (dents avant)

Chaque échantillon doit être mis dans un sac de plastique propre puis congelé le plus tôt possible. Les échantillons provenant d'animaux différents doivent être emballés séparément.

Ce programme est possible grâce au financement du Département des Affaires Indiennes et du Nord à la collaboration de la

Société de Conservation du Yukon, d'Alpine Aviation Ltd et d'Environnement Yukon.





Mais, que fait cet homme armé d'une craie? Il marque les pneus des voitures stationnées sur la rue Strickland. La période de grâce est terminée et les contraventions devraient bientôt pleuvoir sur la plèbe motorisée s'attardant plus de deux heures au même endroit!

Une touriste britannique a passé la nuit enfermée dans la mairie d'un bourg alsacien après avoir pris l'« hôtel de ville » pour un « hôtel ». Elle était aux toilettes quand les occupants ont bouclé la porte d'entrée derrière elle. La jeune femme a vainement allumé et éteint les lumières pour attirer l'attention, avant de coller un message à la porte « 22-08-2009. Je suis fermée ici. Est-ce possible la porte en ouvrir ? » Son SOS n'a été découvert que le lendemain matin.

Le maire, M. Rumbach, envisage de traduire le panneau « hôtel de ville » en anglais et en



allemand pour éviter de nouvelles mésaventures, rapporte *The Independent*.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

À louer

-Deux chambre à louer à Hillcrest. Salon, cuisine et salle de lavage commune.

550 \$ chacune tout compris. Disponible dès le 1^{er} octobre. Johanne au 633-4553

À Porter Creek

Accès aux aires communes, stationnement, grande cuisine, services inclus. 500\$/mois

Jean-François au 633-8400

À vendre

Meuble de TV, lecteur DVD et système de son, téléviseur.

Disponible de suite.

Prix à discuter

Tel : 335-3308

Divers

Vous avez jusqu'au mardi 1^{er} novembre pour soumettre vos textes pour le Prix littéraire de Radio-Canada. Ce concours littéraire est le seul au pays ouvert

aux œuvres inédites en français et en anglais.

www.radio-canada.ca/prixlitteraires

Qui admirez-vous?

Le formulaire de mises en candidature pour le Gala de la francophonie 2009 est maintenant disponible!

Vous avez jusqu'au 2 octobre pour soumettre des noms! RENSEIGNEMENTS : 867 668-2663, POSTE 560, www.culturel-yukon.ca

• Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet <http://www.apf.ca> et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

calendrier communautaire

Faites-nous parvenir vos activités et événements le vendredi précédant la parution du journal. 667-2931

Jeudi 1^{er} octobre

Une conférence sur «L'intégrité de la création et les sables bitumineux de l'Athabasca à 19 h à la Cathédrale Sacré-Cœur (CYO), 406 Steele, Whitehorse par M^{gr} Luc Bouchard, évêque de St-Paul, en Alberta. La conférence sera donnée en anglais. Des textes français seront disponibles et la période de questions sera bilingue.

Vendredi 2 octobre

Michel Bernier présentera son voyage en Tanzanie.

Menu : saumon, riz, salade et croustade aux pommes.

À 17 h, à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

Dimanche 4 octobre

• 10 h 10 : Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 14 h : Émission Francopen diffusée en direct de Dawson sur les ondes de CFYT, 106,9 FM.

Mardi 6 octobre

Père poule, maman gâteau

Rondes, chansons, comptines et histoires en français pour les tout-petits et leurs parents.

10 h à 11 h 30 au Centre de la francophonie

Mercredi 7 octobre

Midi-causerie portant sur l'équité salariale avec Ketsia Houde.

12 h au Centre de la francophonie.

Dimanche 12 octobre

• 10 h 10 : Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 14 h : Émission Francopen diffusée en direct de Dawson sur les ondes de CFYT, 106,9 FM.

Mercredi 14 octobre

Midi-causerie portant sur la façon d'améliorer son site Web avec Gaël Marchand.

12 h au Centre de la francophonie.

Apportez votre dîner!

l'aurore boréale

Cette année, je me tiens au courant !
Je m'abonne à l'Aurore boréale,
le journal du Nord francophone !

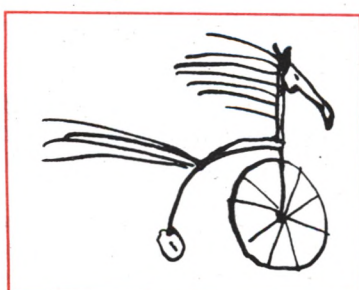


ABONNEMENT

- Scènes communautaire, yukonnaise et nationale
- Rubriques variées
- Section carrières et professions

Nom :

Adresse :



Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (80 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1